

Edito

Ce Lien-Inter-Réseaux qui arrive juste après l'Assemblée générale du Mouvement, consacre plusieurs pages à celle-ci ainsi qu'à l'événement qui l'accompagne depuis plusieurs années déjà, le Prix de la réciprocité. Vous retrouverez à partir de la page 7 le discours prononcé lors de cette remise. Et vous pourrez ainsi découvrir la personne d'exception qu'est Sandrine Herman.

Puis, page après page, vous rencontrerez les nouvelles des réseaux, des inter-réseaux, des formations...

A lire et diffuser sans modération !

Jacqueline Saint-Raymond Eloi
Réseau « Dunes et Bocage » (50)

« Celui qui diffère de moi,
loin de me léser, m'enrichit. »
Antoine de Saint-Exupéry

Pour connaître les formations proposées par votre Mouvement :

<https://www.rers-asso.org/catalogue-formation-2017-final.pdf>

A noter dans vos agendas !

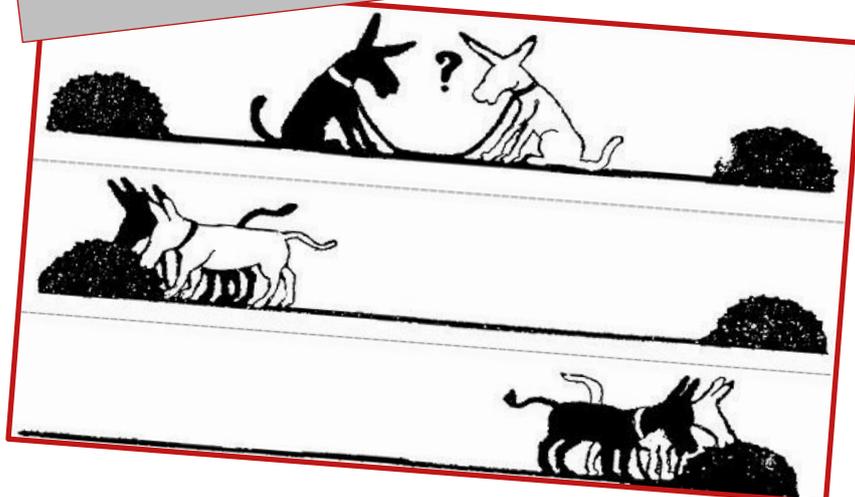
Afin d'échanger sur nos pratiques,
les prochains inter-réseaux Ecole auront lieu les :

Judi 25 et vendredi 26 mai 2017

Samedi 21 et dimanche 22 octobre 2017

L'inter-réseaux Ecole sera suivi de l'Université d'automne :

L'Ag 2018 de FORESCO n'a pas encore trouvé son point de chute... Avis aux réseaux qui veulent se lancer dans la belle aventure d'organiser son accueil !



**L'Assemblée générale de FORESCO
4 et 5 mars 2017**



C'est à Angers, dans le cadre du lac de Maine, à « Ethic Etapes » que, les 4 et 5 mars, s'est tenue, l'Assemblée générale annuelle de FORESCO, Mouvement français des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs®. Se sont ainsi retrouvés des participants des réseaux : d'Angers (Maine-et-Loire), Arthez-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques), Bourg-lès-Valence (Drôme), Chelles (Seine-et-Marne), Domloup (Ille-et-Vilaine), Evry Centre-Essonnes, Joué les Tours (Indre-et-Loire), Lisieux (Calvados), Meaux (Seine-et-Marne), Mulhouse (Haut-Rhin), Nantes (Loire-Atlantique), Orly (Val-de-Marne), Paris 9^{ème}, Poizat (Isère), Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle), Riom (Puy-de-

Dôme), Romorantin (Loir-et-Cher), Saint-Juéry (Tarn), Saint-Sébastien-sur-Loire (Loire-Atlantique), Seyssins (Isère), Strasbourg (Bas-Rhin). Avaient donné, également, leur pouvoir : le réseau du Pays de Murat (Cantal), celui du Pays de Coutances (Manche), de Bar-le-Duc (Meuse) ainsi que le Groupe « Savoirs émergents ».

Pendant la « Joyeuse pagaille » organisée d'introduction, les participants se sont mutuellement accueillis en se faisant connaître leurs offres et leurs demandes dans leur réseau...

Rapports

Ensuite, un travail par groupes a permis de dire comment chaque personne et chaque réseau, par ses actions locales et reliées, ont fait mouvement ensemble, ont donc contribué à faire vivre le Mouvement. Cela a enrichi le rapport d'activité.

Il a été souligné que le rapport moral, dressé par Tina Stelzlen (Réseau de Mulhouse) et Antonella Eicher (Réseau de Pont-à-Mousson), déléguées à la co-présidence, est bien celui du Mouvement des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs®, mouvement de citoyens soucieux de faire reconnaître la réciprocité comme une dimension essentielle pour le partage des savoirs, mouvement qui se veut coopératif comme mouvement de réseaux reliés entre eux.

Le rappel des orientations actuelles, votées pour trois ans, en 2015 à l'AG de Beauvais a constitué le fil rouge du rapport moral et a permis de dresser un panorama des engagements et actions menées.

- « *Continuer et renforcer ce qui existe et ce qui marche, en ouvrant les commissions* ».
- « *Développer et diversifier les Inter-réseaux* »
- « *Que les réseaux adhérents essaient d'avoir un correspondant par région* »
- « *Que tout le mouvement (à tous les niveaux de territoires) se préoccupe des moyens financiers nécessaires à la vie de la structure nationale.* »
- « *Que tous les âges soient présents dans les réseaux : que des personnes de tous âges s'y trouvent bien pour apprendre, créer de belles relations, contribuer à la vie du réseau* »
- « *Que les équipes d'animation des réseaux adhérents renforcent, pour les participants de leur réseau, la conscience de faire Mouvement* »
- « *Inviter les Réseaux non adhérents à nous rejoindre, en leur montrant les enrichissements réciproques en découlant* »

Le rapport financier a ouvert une belle réflexion : comment les moyens du mouvement sont aussi l'affaire des réseaux qui veulent faire vivre leur mouvement ?

Les différents rapports et bilans ont été votés à l'unanimité des participants¹.

¹ Ces différents rapports peuvent être demandés à FORESCO.

**L'Assemblée générale de FORESCO (Suite)
4 et 5 mars 2017**

Orientations à faire vivre coopérativement et à ouvrir

L'AG s'est poursuivie par des travaux de réflexion en ateliers et des retours en plénière pour construire ensemble concrètement la mise en œuvre des orientations et de nouveaux projets issus des souhaits des Réseaux présents.



Prix de la réciprocité

Le « Prix de la réciprocité 2017 » a été remis, le dimanche midi, à Sandrine Herman, réalisatrice indépendante, Art-thérapeute en présence de Madame Le Goff, Adjointe aux Solidarités Actives (CCAS) de la ville d'Angers. Vous retrouverez le discours intégral de cette remise dans les pages suivantes.



**Extrait du dernier paragraphe du rapport moral :
Mise en perspective du mouvement pour 2017**

« En octobre 2017, l'Université d'automne nous donnera l'occasion de continuer à alimenter la conscience de faire mouvement. Cette réciprocité au cœur de nos pratiques quotidiennes pourra se voir dans la sollicitation des réseaux non-adhérents. Nous avons besoin d'eux pour contribuer à la conscience de la construction du Mouvement en coopérant et en apprenant ensemble les uns des autres.

Nous l'avons vu, ces événements collectifs, réalisés et à venir, disent et rendent visibles la spécificité de notre démarche pédagogique et les valeurs portées par les réseaux et par les réseaux comme Mouvement. Bien sûr, des interventions en colloques, des rencontres entre partenaires, des coopérations, des participations en forum sont nécessaires pour contribuer à une meilleure visibilité mais sont-ils assez portés et partagés entre tous par tous dans le Mouvement ?

Continuons à développer ce beau projet en apprenant à le rendre plus visible des institutions à tous les niveaux de territoire et en nous mobilisant auprès de tous nos partenaires locaux.

Et finalement, quoi de plus normal dans un Réseau d'échanges réciproques de savoirs®, qu'apprendre toujours tout au long de la vie, pour développer nos propres capacités au service bien sûr de la promesse de ce projet mais aussi pour la cité.

En réaffirmant, pour chacun, le précieux intérêt de « la réciprocité pour apprendre », pour tous, de tous, par tous, chacun centralement concerné par toutes les dimensions pédagogiques et éthiques qu'il questionne. »

Témoignages

La douceur angevine n'est pas un mythe et l'AG vécue ce week-end en a, encore une fois, fait la démonstration!

Merci aux réseaux d'Angers, de Thouare, de Saint- Sébastien et de Nantes pour leur très chaleureux accueil, les multiples compétences mises en oeuvre en inter-réseaux, leur enthousiasme, les fructueux partages !

Ils ont permis aux réseaux de travailler sereinement aux orientations encore en cours.

La remise du prix de la Réciprocité a été un moment de très grande émotion pour l'assemblée et l'occasion de rencontrer une personne très engagée, madame Sandrine Herman. Cette reconnaissance permet aussi à notre Mouvement d'être en lien de sens et de motivations partagées avec d'autres associations, collectifs, mouvements.

Merci aussi à nos amies des Coopératives d'activités et d'emplois que nous allons revoir prochainement !

Au plaisir de revoir certains lors des temps de travail autour des différents projets, la place des jeunes dans les réseaux, la commission formation, la commission communication et bien d'autres à découvrir bientôt dans le compte rendu d'AG.

A très bientôt donc !

Pour le Mouvement, l'équipe d'animation FORESCO

Lu dans « L'Echo du Réseau » le journal d'avril n°260 du réseau de Lisieux »

Les 4 et 5 mars derniers, Michèle G, Monique B, Anne-Marie B, Marie-Thérèse F et Thyfaine notre animatrice, nous nous sommes rendues à Angers pour l'Assemblée générale du Mouvement français des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs (FORESCO). Ces 2 journées ont été ponctuées par des temps forts de rencontres entre les différents réseaux de France. 25 réseaux étaient représentés. Le samedi, nous nous sommes réparties dans différents ateliers pour discuter de différents sujets : les finances, comment transmettre son savoir, le mouvement dans l'économie solidaire, comment faire reconnaître son activité à travers le bénévolat ou comment faire reconnaître son métier d'animateur de Réseau. L'Assemblée générale a aussi donné lieu aux rapports d'activité, moral et financier de FORESCO. En ce qui concerne les finances, le compte de résultat 2016, présente un déficit de 14934€. Comme tous les ans, il a été remis le Prix de la réciprocité. Cette année, ce moment fut très émouvant, ce prix a été remis à Madame Sandrine HERMAN, déficiente auditive et qui était accompagnée de 2 traductrices de la langue des signes. Depuis sa prime jeunesse Sandrine Herman est investie dans l'action associative. Le point commun de tous ses engagements est la volonté farouche de promouvoir un Vivre ensemble harmonieux entre sourds et entendants. Nous avons passé deux très belles journées et sommes rentrées à Lisieux avec beaucoup d'espoir que notre grande famille du Réseau se sente bien et crée de la réciprocité. (L'équipe d'animation de notre Réseau a décidé de faire une adhésion exceptionnelle de 350€ pour aider le Mouvement français FORESCO). *Marie-Thérèse F.*



Témoignages

J'ai vécu cette Assemblée Générale 2017, à Angers, avec beaucoup plus que du plaisir : un sentiment de cohérence partagée avec nos valeurs, de beaux moments de reconnaissances mutuelles multiples, de nouvelles rencontres, du plaisir à revoir des personnes de différents réseaux, le ressenti d'une confiance qui se construit entre nous et des envies de continuer ensemble. Pourquoi ?

D'abord parce que j'ai trouvé cette AG très cohérente d'un point de vue de la démocratie interne à l'association : l'Equipe d'animation du mouvement nous a proposé tout au long de ces deux journées une dynamique de construction coopérative :

Construire ensemble le rapport d'activités en commençant par :

1. Ce que font les Réseaux présents sur leur terrain : cela contribue à construire un mouvement citoyen et une dynamique d'Education populaire ;
2. Ce que font les inter-réseaux dans les régions et les départements ;
3. Ce que font les inter-réseaux par thème (école, écriture, jeunes...) : cela aussi alimente notre mouvement ;
4. et ce que contribue à proposer, accompagner, soutenir l'Equipe nationale d'animation.

Construire ensemble les orientations pour l'année à venir :

1. A partir des orientations votées pour trois ans à Angers ;
2. A partir de nouveaux projets que des personnes et des réseaux souhaitent proposer et animer.

Nous avons travaillé par groupes de réflexions, les groupes venant ensuite faire les propositions à toute l'AG.

Ensuite, parce que devant les difficultés financières que le mouvement doit affronter, comme la plupart des associations actuellement, les participants sont allés au-delà d'un questionnement de l'équipe d'animation sur le rapport financier. Ils se sont dits concernés par la recherche de moyens : c'est à nous tous, ont dit tels et telles, qu'il revient de chercher les moyens financiers d'exister comme Mouvement. Il y a eu un partage très intéressant sur des pistes possibles... Des personnes se sont manifestées pour contribuer aux recherches. Un groupe de travail composé de membres de plusieurs réseaux s'est constitué...

Mais aussi en raison d'une ambiance générale très conviviale. Même les occasions de débattre entre nous, de voir ensemble que souvent les choses sont plus complexes que ce que l'on sait en voir seul, les désaccords de points de vue... ont pu se dire avec respect et attention.

Le repas du vendredi soir, organisé par les réseaux de la région, a été extrêmement chaleureux jusqu'à presque étonner certains de ceux qui venaient pour la première fois à une AG. Les réseaux de la région avaient préparé pour cet AG un très bel accueil en veillant à des formes qui permettaient aux membres de ces réseaux d'être présents dans les ateliers et dans les plénières.

Une soirée d'échanges réciproques de savoirs a permis de se connaître autrement, de rire ensemble, de faire des rencontres personnelles.

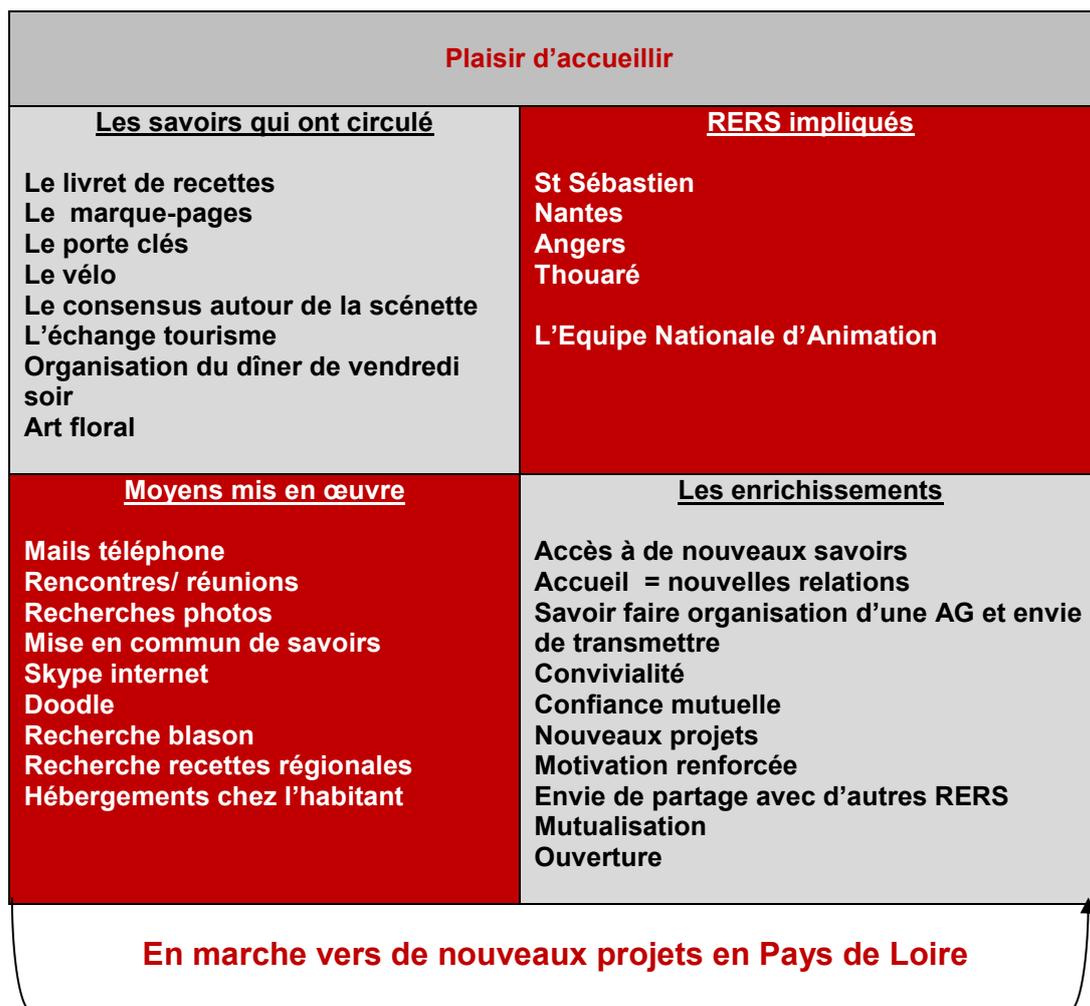
Quant au moment de remise du Prix de la réciprocité et de la rencontre qu'il nous a permis avec la lauréate, Sandrine Herman, et ses interprètes en langue des signes, je ne sais quels mots employer pour dire l'émotion que nous avons vécue et le sentiment que nous avons éprouvé d'être dans une grande proximité quant à nos valeurs de partage et de réciprocité, et de construire véritablement aussi un réseau de réseaux qui créent des relations amicales entre nous.

Une participante de l'AG

**L'Assemblée générale de FORESCO (Suite)
4 et 5 mars 2017**

Témoignages

Voici la contribution des Réseaux des Pays de Loire investis dans l'organisation et l'accueil de l'Assemblée générale ; c'est sous la forme d'un blason que nous avons partagé, avec les participants, en fin d'Assemblée générale, que nous avons évoqué ce que nous avait apporté cet accueil. Ce blason, bref bilan, est là pour donner envie aux Réseaux de vivre cette aventure. Nous l'avons préparé en inter-réseaux avec l'aide de l'Equipe d'animation de FORESCO.



Quelle région voudra se lancer dans l'aventure et accueillera l'Assemblée générale de FORESCO en 2018 ?

Si vous êtes tentés, faites-vous connaître. L'Equipe nationale d'animation et les réseaux qui les ont déjà organisés l'AG, les années précédentes, sont-là pour vous transmettre leurs savoirs et savoir-faire...

Prix de la réciprocité 2017

Discours de Claire Héber-Suffrin



Chère Sandrine, chers amis,

Deux rencontres et un film

Nous avons connu Sandrine Herman grâce à sa nomination de Chevalier dans l'Ordre national du mérite. J'en reparlerai plus tard.

- Lors de notre première rencontre, qui a été une vraie rencontre d'amitié, ce moment nous a bousculés : quand Sandrine a dit à Sébastien, son ami d'Angers, ici présent : « Mon handicap est un handicap partagé ». Nous essaierons de comprendre en quoi et pourquoi.

- Un film auquel je vais faire référence : « Sourds et malentendus ». Voici les mots de Télérama : « Sandrine, sourde de naissance, raconte son histoire avec la volonté de faire partager sa vision du monde avec un regard de l'intérieur. Rencontre avec un monde où la langue des signes est bien vivante, où la langue est porteuse d'identité, d'histoire et de culture ». Ce film, la troisième fois que nous le regardions, nous émouvait encore aux larmes, par son intelligence, sa beauté, sa vérité, sa sensibilité et la mise en question de nos propres représentations qu'il nous proposait.



- Une seconde rencontre, à laquelle nous avons invité des amies du réseau d'Evry, pendant laquelle Sandrine nous a raconté les moments de bifurcation de sa vie, ces moments qui nous arrivent à tous où il faut choisir entre l'ouverture et la fermeture, entre le courage ou le laisser faire, entre l'audace et le risque ou le conformisme, entre la réciprocité et la coopération ou l'individualisme et la compétition...

Un Prix pour ouvrir des dialogues inattendus

Pour dialoguer avec d'autres que nous, comme nous souhaitons que ces remises annuelles du Prix de la réciprocité nous y invitent, il est nécessaire à la fois de se connaître proches, de se vouloir, de se savoir proches **et** de se connaître, se vouloir et se savoir différents, d'avoir une conscience bien partagée de ce que nous pouvons être intéressants les uns pour les autres, intéressés les uns par les autres.

Sandrine, je parlerai d'abord de ce que nous partageons avec toi. Puis de ce qui, dans ce que tu es, ce que tu fais, ce que tu crées, ce que tu penses, ce que tu sais, ce que tu questionnes, pourrait nous aider à améliorer nos pratiques, à enrichir nos analyses et à déployer nos projets.

Prix de la réciprocité 2017

Discours de Claire Héber-Suffrin (Suite)

Ce que nous partageons ?

- Au début du film, cette question : « Qu'est-ce que ça fait d'être connu, considéré comme « Mal entendant », c'est-à-dire comme « mal » quelque chose ?

Par nos pratiques de Réseaux d'échanges réciproques de savoirs, nous essayons de développer cette conscience-là : qu'est-ce que ça fait à l'autre de n'être que celui qui est aidé, de n'être jamais attendu pour ce qu'il peut apporter, de n'être considéré que comme défavorisé, en difficulté, paupérisé, assisté, chômeur, décrocheur...

Ce que nous disons ensemble, toi et nous : de n'être connu que par une identité qui stigmatise et non comme personne globale indivisible... Tu dis cette phrase terrible, dans ce film, lorsque tu décris comment on voulait de force t'apprendre à oraliser : « Je n'étais qu'une oreille ».

- Autre phrase entendue : « Mais, laissez-moi me présenter moi-même ». Je pense à notre ami Avelino Ferreira, de Tours, qui écrivait : « Parlez à moi, pas de moi ».

Nous nous invitons ainsi mutuellement à nous garder des représentations héritées de la société qui nous permettraient de croire que nous connaissons l'autre, que nous pourrions parler de lui et, même, parler à sa place ! Ce qu'il nous faut travailler, c'est la reconnaissance de chacun, la reconnaissance réciproque !

- Je veux insister sur cette attention, dont j'espère que nous la partageons avec toi : l'attention à ne pas se laisser définir par autrui, à ne pas se définir soi-même d'une façon négative et figée. Que de fois avons-nous entendu : « Je suis nul », « La philo, ce n'est pas pour moi », « Je ne suis pas capable de »... ! Sandrine, tu nous rappelles ainsi notre propre combat contre la perte de l'estime de soi, de la confiance en soi, mais aussi contre l'absence de reconnaissance, de la part de la société et parfois de ses institutions, de certains de nos concitoyens, de certains jeunes, de certains enfants, de certains quartiers...
- Tu alertes notre vigilance à ne pas nous laisser définir nous-mêmes et ne pas définir autrui par une norme qui réduit, qui classe, qui décline ou qui déplace. Il s'agit donc de traquer nos conformismes pour les refuser, surtout dès lors qu'ils concernent les personnes et les relations.
- La première fois que tu as rencontré des enfants sourds (tu avais neuf ans) : « J'avais rencontré des comme moi ». Et ce jour-là, le sentiment de sortir enfin d'années de solitude, d'être d'ici et non d'une autre planète.

Nos postulats à nous tous ici l'affirment : nous sommes tous porteurs de savoirs et porteurs d'ignorances, nous sommes tous invités à nous constituer offreurs et demandeurs de savoirs, nous pouvons tous apprendre des autres, apprendre aux autres. Ce qui signifie, si cela est réellement réalisé, une parité qui est la preuve concrète de l'égalité des humains à laquelle nous tenons ! Ce qui signifie notre exigence pour une égalité en actes, concernant les savoirs et les apprentissages ! Tu nous rappelles qu'apprendre est « vital ». Apprendre « Pour tous », grâce aux savoirs « de tous », par l'intermédiaire de tous : « par tous ».

- Tu as vécu ceci : que les outils pour communiquer doivent être considérés comme un droit pour tous. « La langue des signes est vitale pour les sourds. C'est un « droit » !

Nous affirmons que tous les savoirs (qui respectent la personne humaine et la paix entre les humains) sont « de droit » pour tous ! Le faisons-nous ? : la sociologie, l'histoire, la cuisine, la lecture et l'écriture, la poésie et la sculpture, l'aquarelle et les mathématiques, les savoirs liés à l'écologie et ceux qui permettent de comprendre les découvertes scientifiques... Il s'agit bien de la question de l'accès aux savoirs, essentiel, pour la compréhension de soi, de l'autre, du monde dans lequel nous vivons.

Ta présence nous invite à ne pas oublier le rôle essentiel des réseaux pour cela.

Prix de la réciprocité 2017

Discours de Claire Héber-Suffrin (Suite)

- L'ouverture vers les différences ? Tu t'es sentie bien quand tu étais dans une école bilingue ou les élèves sourds et entendants pouvaient apprendre la langue de l'autre. D'où ton appel : « Nous voulons vivre ensemble, c'est possible ».
Oui, nous le voulons aussi. Et nous pensons aussi que c'est possible !

Ce que nous recevons de toi

Ce que nous apprenons de toi, Sandrine. Ce que tu nous aides à confirmer et à assumer de nos choix, à améliorer dans nos pratiques grâce au lien avec des « comme toi »...

- Jusqu'à tes neuf ans, tu ressentais que personne ne te comprenait, tu ne pouvais comprendre comment communiquaient les autres : par télépathie, pensais-tu, par bulles peut-être ? D'où une immense solitude de petite fille !
S'humaniser ensemble c'est refuser que des petites filles et des petits garçons, que des jeunes et des adultes vivent cette profonde solitude... je repense à ce très beau texte de l'écrivain anglais, Gilbert Keith Chesterton, qui dit que si les cheveux des petites filles pauvres doivent être coupés parce que leur maman n'a pas les moyens financiers pour l'hygiène nécessaire à l'évitement des poux, c'est toute la société qui doit se transformer pour que leurs cheveux ne soient pas coupés.
- Tu interrogues nos volontés de « faire du bien à l'autre », pour, croyons-nous, le faire « s'intégrer » ? « Je suis devenue invisible, comme si je n'existais plus », dis-tu quand on voulait te définir, te conduire où tu ne pouvais aller. Tu nous rappelles que nous devons bien nous garder de « rééduquer l'autre ». Faire du bien à l'autre ? Qu'en savons-nous ? Quand tu as mis au monde ta première fille, une assistante sociale voulait, pour le « bien » de ton enfant qui n'était pas sourde, la placer « en semaine ». Tu as refusé cette extrême violence que tant d'autres ont dû subir. Tu as voulu te battre pour que d'autres après toi ne la subisse plus. Mais comme tu crois que chacun peut évoluer, comme tu as confiance en l'humain en chacun de nous, tu as gardé le lien avec l'assistante sociale et elle a compris parce que tu as su lui apprendre. Et parce qu'elle a accepté d'apprendre.
- La découverte de la langue des signes française dans une école « bilingue » où chacun accepte que le système change pour que chacun se trouve bien et y fasse son chemin à lui, où chacun accepte de se bouger lui-même pour que l'autre trouve sa place et son chemin, et pour que le système change... tout cela est interactif. « Quand je parle dans ma langue, l'autre m'entends dans sa langue » écrit la psychanalyste Marie Balmay. Il s'agit de diversifier. Y compris nos conceptions du langage, nos connaissances des langues... Paroles du film : « L'enfant se construit dans la relation avec son entourage, un réseau langagier, dès lors qu'on lui en donne la possibilité ». Nous devinons les réflexions que cela pourrait nous inviter à partager dans nos réseaux sur les apprentissages des langues : orales, artistiques, pratiques...

Et, ouverture inattendue, notre langue « maternelle »... au sens propre... celle dans laquelle et par laquelle nous nous sommes construits. Apprendre la langue de l'autre, c'est se donner des chances de le reconnaître dans ce qui l'a construit.

Réciprocité donc entre des langues, entre des façons de savoir, entre des façons de faire (l'action), de dire (l'observation, la prise de conscience, la communication), de lire (l'analyse) le réel. Je t'entends dire ta reconnaissance très touchante envers ton professeur de français : « Sandrine, tu as bien écrit en français. Pourquoi ne pas écrire du français signé ? » « Je croyais, lui as-tu répondu, la langue des signes trop pauvre. Ce professeur m'a montré la structure riche de la langue des signes et, ainsi, elle m'a donné une clef pour mieux entrer dans mon monde et pouvoir, donc, entrer dans le monde commun. Alors que je traduais tout dans ma tête, c'est elle qui m'a révélé la beauté de la langue des signes. Grâce à elle, je me suis pris d'une "passion du sens" pour les textes de la littérature ».

C'est une belle question que tu nous aides à nous poser ainsi : savons-nous, dans nos échanges réciproques, découvrir la beauté de la langue de l'autre, la beauté des savoirs de l'autre... et ainsi les lui faire découvrir ?

Prix de la réciprocité 2017

Discours de Claire Héber-Suffrin (Suite)

- Tu nous rappelles aussi notre besoin à tous de sécurité pour entrer dans des mondes nouveaux. Toute rencontre, toute relation, toute personne, tout savoir est un monde nouveau, pour lequel nous pouvons nous faire accompagner pour y entrer : n'est-ce pas le rôle des échanges réciproques de savoirs ?, pour lequel nous pouvons chercher et nous faire proposer des repères pour ne pas nous y perdre.
« Quand c'était difficile, dis-tu, l'Institut m'a protégée ». N'est-ce pas le rôle des institutions, de l'école, et de nos réseaux qui, à travers leur organisation, leurs mises en relations... proposent des rencontres d'apprentissages « protégées » ? Oui, pour apprendre, nous avons besoin de sécurité physique, relationnelle et cognitive : le droit de se tromper, d'apprendre de ses erreurs. Oui, les institutions, et donc aussi nos réseaux doivent aider chacun à saisir sa chance comme les outils de l'interprétariat ont pu t'aider, Sandrine.
- Toute ta vie parle d'aventure, d'audace... Comment enrichir l'aventure de nos réseaux avec audace et rigueur à la fois ? Audace dans nos projets singuliers et collectifs ; rigueur parce qu'il s'agit de l'humain et qu'on ne joue pas avec ça. Rigueur dans nos exigences de cohérence, de continuité, de promesse contenue dans notre Charte.
- Tu parles de l'effort. Admiration pour l'intensité de tes efforts pour exister dans ce monde ! « J'ai beaucoup travaillé ! » « Toi, je t'adore » te dit la prof de français. Quel cadeau de confiance !
- Et parce que tu as reçu ces choses-là, tu souhaites, à ton tour, en faire vivre la chance à d'autres. Ta grand-mère t'a donné le goût du théâtre : à ton tour d'en faire naître le goût chez d'autres.
- Et le « savoir dire merci » ? Sandrine, alors que tu étais encore bien jeune, tu as proposé à des enfants, à Angers, de découvrir le théâtre. Ça a tellement bien marché que, je te cite, « la directrice m'a pris dans ses bras pour me remercier ! »
- Savoir remercier. Et savoir solliciter ! Tu avais tellement envie de rencontrer Emmanuelle Laborit ? « Je suis allée la chercher ! ». Et vous êtes devenues amies, vous avez appris ensemble, vous avez créé...
- Ces amis que tu as su te faire, ils ont pu accompagner la rebelle en toi et t'aider à faire de tes rebellions, de tes révoltes, de tes refus, des actes de création ! Les belles personnes rencontrées ont pu t'aider à surmonter les obstacles posés devant toi par des esprits trop étroits : « Sourde, tu ne peux t'orienter vers le théâtre » t'a-t-on dit un jour lorsque tu étais adolescente !
- Enfin, tu nous rappelles, comme le fait si souvent l'artiste, notre ami Jipé Bocquel, qui a réalisé Le trophée que nous allons te remettre, que l'art est une force, une chance, et que chacun y a droit. « Etre devenu artiste m'a permis de dépasser les barrières de communication ». « je suis une guerrière, grâce à l'art et par l'art. »

Tu as été nommée « Chevalier dans l'Ordre national du mérite ?

Pour un ensemble impressionnant de créations, d'engagements, de savoirs, de compétences, d'expériences, d'apprentissages et de passions, dont le point commun est « la volonté farouche manifestée concrètement et courageusement par Sandrine, de promouvoir un vivre ensemble harmonieux entre sourds et entendants ».

- Militante de la Fédération Nationale des Sourds de France, cofondatrice de nombreuses associations, compagnies de théâtre, créatrice de pôle de ressources académiques en LSF.
- Présentatrice, actrice, réalisatrice dans différentes émissions de télévision, dont la célèbre intitulée « L'œil et la main ».
- Au niveau du théâtre : actrice et traductrice, chorégraphe, metteur en scène.
- Formatrice et intervenante dans de nombreuses formations : LSF, art-thérapie, médiation artistique, théâtre, mise en scène, expression corporelle, avec des adultes et des enfants.

Participant à nombre de congrès de militants pour la cause des sourds et celle de la LSF, au niveau mondial.

Merci de l'honneur que tu nous fais d'accepter ce prix !

Prix de la réciprocité 2017

Discours de Claire Héber-Suffrin (Suite)

Pour conclure



- La question que nous pourrions retenir de ton histoire de vie, de tes engagements, de tes expériences et de tes révoltes, n'est-ce pas d'être, ensemble, le plus clairs possible sur ce à quoi nous choisissons de résister en créant nos réseaux, en mettant au cœur de nos pratiques... la réciprocité ?

- Handicap partagé ? Si tu ne peux nous entendre et nous parler, si nous ne pouvons t'entendre et te parler, quelle perte pour nous tous !

Tout handicap n'est-il pas un handicap partagé ?

De quelles richesses humaines nous privons-nous ? Si nous pouvons nous entendre, nous comprendre, à égalité, avec amitié, quelles richesses, que nous ne pouvions soupçonnées si nous ne nous rencontrions pas, se révéleront alors !?

- Comment ne pas évoquer la dernière scène du film magnifique que tu offres à celles et ceux qui veulent bien faire bouger leurs représentations, leurs catégorisations, leurs certitudes...

On voit une jeune femme qui vient d'accoucher (on sait qu'elle est sourde : une interprète lui traduit les mots d'accompagnement de la sage-femme en LSF). La sage-femme pose l'enfant qui vient de naître sur le bras de sa maman sans même couper le cordon. La jeune maman **lui parle dans la langue des signes**, qui sera, entendez-bien cela, sa langue maternelle, même si cet enfant nouveau-né n'est pas sourd...

Elle lui dit, comme toute maman le fait, qu'elle est heureuse de l'accueillir, qu'elles vont bientôt ensemble aller à la maison avec son papa, qu'elle l'aime !

Ce qui nous a donné le désir de te proposer ce Prix de la « réciprocité » ?

- tout ce qui a été souffrance, solitude, obstacle... pour toi, tu as agi et agis encore pour l'éviter à d'autres ;
- tout ce que tu as vécu comme belles relations, chances, accompagnements, encouragements, apprentissages... tu as fait et fais encore tout ce que tu peux pour le partager avec les autres.



Cygne la vie
Trophée du Prix de la réciprocité 2017

Réalisé et offert à FORESCO

Par l'artiste Jipé Bocquel,
En bois, verre et cuivre

Prix de la réciprocité 2017

Sandrine Herman

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sandrine_Herman

Sandrine Herman a été membre de la Fédération Nationale des Sourds de France, cofondatrice du centre socioculturel des sourds de Rennes, de la Compagnie théâtrale « Deux Mains », fondatrice et présidente de l'association « Wouaf'Signes » pour la promotion de la création d'un centre des chiens guides pour personnes sourdes, coprésidente de l'association nationale « Deux Langues pour une Education, fondatrice et présidente honoraire de l'association « Les Yeux pour Entendre » et créatrice d'un pôle de ressources académiques en LSF à Massy depuis la rentrée 2008.

Présentatrice de l'émission de télévision « L'œil et la main », actrice dans différents publications audiovisuelles, réalisatrice documentaire et auteur d'un grand nombre de productions. En voici quelques titres évocateurs : « Avec ou sans chien écouteur, Educateurs à part entière, Ecole de vie, Quel choix pour mon enfant ; Vusiciens sans bagages, Indignez-vous, Quand il sera grand, L'écoute du cœur, Ce soir, nous irons au bal, Sourds et malentendus...

Elle a fait du théâtre, comme actrice, comme traductrice comédienne, comme traductrice de pièces de théâtre classiques et modernes. Elle a signé des chorégraphies, fait de la mise en scène.

Sandrine est formatrice et intervenante dans des formations : formation à la LSF, formation à l'art-thérapie, formations à la médiation artistique, formation au théâtre, formations à la mise en scène, formations à l'expression corporelle, et ceci avec des adultes et des enfants. Elle a participé à nombre de congrès de militants pour la cause des sourds et celle de la LSF, et ceci au niveau mondial.

Synopsis du film : *Sourds et malentendus*



https://fr.wikipedia.org/wiki/Sourds_et_Malentendus

Être sourd, ce n'est pas simplement ne pas entendre... Mais savons-nous vraiment qui sont les sourds ? Nos représentations sont diverses, mais, pour les sourds, les barrières de communication avec le monde entendant créent de grandes frustrations et, parmi elles, un besoin énorme de dire : « Qui nous sommes ? ».

C'est la raison pour laquelle Sandrine, sourde de naissance, a choisi de raconter son histoire avec la volonté de nous faire partager sa vision du monde avec un regard de l'intérieur.

En suivant son parcours de la naissance à l'âge adulte et au fil des témoignages, nous découvrons un univers où rien n'est facile pour Sandrine : le regard des autres, la scolarité, les apprentissages, la rééducation, la socialisation. Tout conduit à vouloir réparer cette petite fille, à faire en sorte qu'elle se rapproche de la norme : entendre et parler. Et s'il y avait une autre voie possible ?

Ce film propose une rencontre avec un monde où la langue des signes est bien vivante, où la langue est porteuse d'identité, d'histoire et de culture. « Mais il n'y pas deux mondes », comme nous le dit Sandrine, « les sourds et les entendants peuvent vivre ensemble et s'accepter avec leurs différences ».

Prix de la réciprocité 2017

L'Œil et la Main



https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27%C5%92il_et_la_Main

L'œil et la Main est une émission de télévision francophone bilingue (français et langue des signes) qui s'adresse aux sourds comme aux entendants. Elle est diffusée chaque lundi à 8 h 30 et rediffusée le samedi à 23 h 00 sur France 5.

Seule collection documentaire en langue des signes diffusée sur une chaîne nationale, L'Œil et la main est une émission bilingue et biculturelle élaborée et réalisée par des sourds et des entendants. Elle s'adresse donc aux uns, comme aux autres. Chaque épisode de 26 minutes est l'occasion de traiter de sujets de société par le prisme de la langue des signes : une langue différente pour regarder et questionner notre monde autrement. Depuis 2000, ce regard sourd porté sur les sujets est matérialisé à l'écran par la présence d'un passeur, sourd, qui porte le questionnement et conduit la narration.

Les sujets, des plus variés, se déclinent selon trois formes différentes du film documentaire : portraits, enquêtes et dossiers. Personnalités marquantes de la communauté sourde, sujets d'actualité, questions de santé, relations au sein de la famille, éducation, militantisme sourd... Film après film, L'Œil et la main se fait le reflet des combats et des grands événements qui ont transformé la vie des sourds, mais avant tout établit des passerelles entre les mondes sourds et entendants.

Ouvrages proposés par Sandrine Herman

Emmanuelle Laborit (Sourde, comédienne, directrice d'IVT), Le cri de la mouette
André Meynard, (psychanalyse entendant), Soigner la surdité et faire taire les Sourds
Fabrice Bertin (sourde, écrivain, enseignant en histoire et géographie), Les sourds - la minorité invisible
Bernard Mottez, Les sourds existent-ils ? Textes réunis et présentés par Andrea Benvenuto.
André Minguy (sourde, écrivain), Le réveil sourd
Dulcine Briant (Sourde, écrivaine poétique) : <http://dulcinebriant.wixsite.com/dulcinebriant>
Yves Delporte, Les Sourds, c'est comme ça ! (Ethnologie de la surdimutité).

Pour connaître les précédents Prix de la réciprocité : « rers-asso.org » - Onglet : Evénements - Prix de la réciprocité

Un réseau à la Ferté Saint-Aubin (Loiret)

Lu sur : « La République du centre » du 18 février 2017

www.larep.fr



Une première séance de partage de savoirs a eu lieu mardi, à la Maison de l'animation sociale et de la solidarité (MASS). L'initiative en revient à Julie Belin-Nguyen, Fertésienne de 30 ans, ingénieur en environnement. Désireuse de rencontrer du monde, d'accroître ses connaissances, la jeune femme avait repéré des réseaux d'échanges réciproques de savoir dans d'autres villes.

Trois ateliers programmés

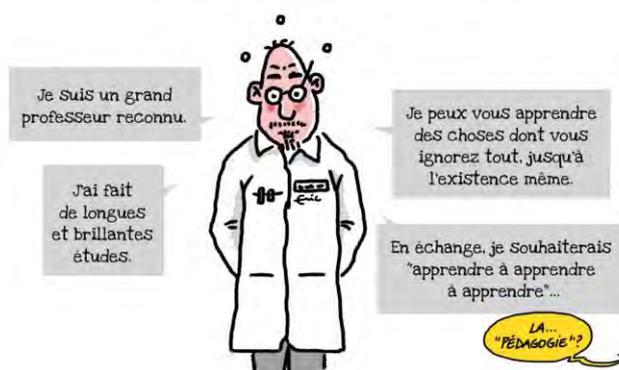
Elle a alors rencontré Bérengère Galois, animatrice de cette pratique à la MASS, il y a 5-6 ans. Ensemble, elles ont convenu de relancer l'activité : Julie l'organise avec des amis et la MASS apporte un soutien logistique (locaux, affiches et flyers).

Le premier échange a concerné la Saint Valentin, avec un atelier pâtisserie animé par Sophie. Julie précise l'objectif du réseau : « Il s'agit de mettre en relation des personnes, fertésiennes ou non, souhaitant recevoir ou transmettre un savoir, dans un cadre collectif ou particulier. Il s'agit de faciliter les échanges. Ce n'est pas un cours mais une envie de transmettre ».

Dans l'immédiat, trois autres ateliers sont prévus : Fleurs en origami (lys et fleur à 8 pétales), le 28 février ; couture (débuter avec une machine à coudre), le 14 mars et jonglage avec des balles, le 28 mars. Les ateliers ont lieu à la MASS, de 18 à 20 heures. Le site Internet permet de proposer quelque chose ou formuler une demande dans un grand choix d'activités (voyages, culture générale, soutien scolaire, arts, bricolage, informatique...).

Pratique. Renseignements sur www.rerslaferte.wixsite.com/lechange, à Rers.laferte@gmail.com, et au 02.38.64.61.36.

La force de la réciprocité pour apprendre



Dessin d'Eric Grelet

www.ericgrelet-dessindirect.com/

Réseau du Chablais (Haute-Savoie)



Anniversaire des 20 ans du RERS du Chablais

Bonjour,

La date du vingtième anniversaire vient d'être fixée au samedi 17 juin 2017 à Publier (Entre Thonon-les-Bains et Evian). Le programme est en cours d'élaboration. Les membres des réseaux sont invités à se joindre à nous.

Mail : resrthonon@gmail.com

Site : <https://sites.google.com/site/echangesdesavoirs/>

Réseau de Beauvais (Oise)



Lu dans leparisien.fr du 22/04/2017

Beauvais : l'Ecume du jour fête ses 20 ans

Beauvais, ce samedi. L'association « L'Ecume du Jour » a reçu la médaille de la ville à l'occasion de son 20e anniversaire.

LP/C.F.



La médaille de la ville. C'est le cadeau qu'a reçu ce samedi, pour son 20^e anniversaire, le bistrot associatif du 5, rue du Faubourg-Saint-Jacques, l'Ecume du jour. La ville, représentée par Franck Pia, adjoint au maire, est l'un des principaux financeurs de cette association qui compte quatre salariés et 450 adhérents, dont une centaine de bénévoles actifs.

Tout a commencé en 1997, à l'initiative de Dominique Perret, créatrice du premier réseau d'échange de savoirs à Beauvais.

Depuis, de nombreuses actions ont été développées pour favoriser l'éducation à la santé, l'accès aux droits et de manière générale le lien social à travers notamment des chantiers éducatifs pour les jeunes, le jardin partagé, etc.

Tél : 03 44 02 07 37

Site : ecumedujour.org

[Rendez-vous sur notre page Facebook !](#)

Réseau de Lisieux (Calvados)

Le Réseau Lexovien d'Echanges Réciproques de Savoirs va fêter ses 30 ans.



Le week-end des 10 et 11 juin va nous permettre de partager plusieurs moments de convivialité.

Le programme de ces 2 jours est en cours de construction et vous sera transmis ultérieurement. Nous vous invitons dès maintenant à venir nous rencontrer à cette occasion.

L'équipe d'animation

21, rue Jules Verne 14100 Lisieux
Tél : 02 31 61 18 94



Un très bon anniversaire à tous ces réseaux !

Réseau de Namur (Belgique)



Lu sur « Mangrove » la Feuille Info du Réseau de Namur du mois de mars

Bonjour à toutes et tous,
[...] Le mois de mars sonne le retour du printemps, les jardiniers du Bia Cortil et l'interpotager namurois vous proposent de venir échanger vos graines lors de leur bourse aux graines organisée au bosquet potager de Salzennes le samedi 11 mars prochain de 10.00 à 12.00. Un moment de réflexion et de convivialité où vous pourrez rencontrer les porteurs de différents projets potagers à Namur. Une soupe avec les légumes des potagers vous sera offerte à partir de 11.30.

Une demande de participants nous a été transmise sur les débats d'idées au sein de vos différents échanges. En effet, il n'est pas toujours facile de débattre de manière constructive et bienveillante surtout lorsque la langue française n'est pas notre langue maternelle. Afin de répondre à votre demande, l'équipe pense qu'il est important de prendre le temps, et va s'atteler à construire un document descriptif clair qui vous sera distribué dans le

courant du mois de mars et publié dans la prochaine feuille info.

Le collectif reste ouvert à tout type de demande et invite les nouveaux comme les anciens à venir faire connaissance et pratiquer ensemble le bon fonctionnement de notre réseau.

Nouveau ! Le réseau est désormais disponible via sms. Via ce service, vous pouvez nous joindre à moindre coût, et de notre côté, nous envoyons les dernières activités et infos directement sur votre téléphone. Envoyez-nous un sms avec votre nom et prénom si vous désirez être tenu informé et ajoutez le numéro 0471/10.24.12 dans votre répertoire. Il est accessible pendant les horaires d'ouverture du CAL et lors des activités.

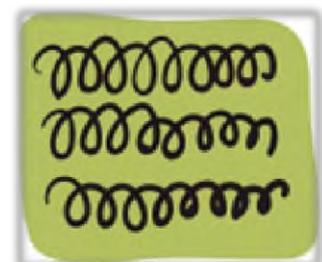
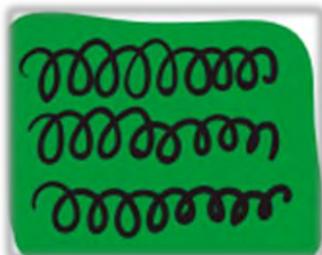
Le collectif et l'équipe du CAL vous souhaitent un beau mois à toutes et tous.

*Aurelien Ghistelinck
Animateur*

Centre d'Action Laïque province de Namur

Mail : aurelien.ghistelinck@laicite.com
<https://www.facebook.com/mangrovenamur/>

Centre d'Action Laïque • Province de Namur • Rue de Gembloux 48 • 5002 Namur 081 73 01 31 •
contact@laicite.com • www.laicite.com



**Réseau du Nivernais Morvan (Nièvre)
La Coopérative des Savoirs**

Bilan 2016

A l'occasion du bilan pour notre assemblée générale du 7 avril, nous avons pu mettre en évidence deux nouvelles tendances dans l'évolution du RERS :

1/ Dynamique locale grâce à la formation à l'animation

Le territoire est vaste et les habitants sont peu nombreux et dispersés (14 habitants / km²).

Pour augmenter sa vie collective, tout en assurant le contact avec chacun des participants en proximité, le Réseau a créé **7 groupes locaux** rattachés au réseau global. Nous développons ainsi **un réseau de réseaux** avec une équipe d'animation. Le RERS garde sa dimension territoriale sur le Nivernais Morvan.

Pour cela, nous organisons **une formation gratuite d'animateurs locaux** du Réseau d'échanges réciproques de savoirs. Nous avons pour cela l'appui financier du FDVA (fond de développement de la vie associative/Etat).

Nous sommes maintenant 13 animateurs dont 12 animateurs locaux et l'animatrice salariée. Une organisation plus horizontale s'est mise en place. Plusieurs animateurs locaux formés, sont en place sur les

secteurs de Brinon sur Beuvron (1), Châtillon en Bazois(2), Corbigny(1), Lormes (3), Luzy (2), Montsauche (3) et Saint-Saulge (1).

Le nombre important d'inscrits (156), donc aussi d'accueils (24) et de nouvelles mises en relation (108), nous a amenés à évoluer vers cette organisation en Réseaux de réseaux.

Chaque animateur se détermine sur le secteur et le nombre de participants qu'il souhaite suivre. Il anime localement, en proximité, tout en restant lié et faisant partie du fonctionnement global du RERS.

L'équipe d'animation se réunit tous les deux mois pour échanger sur les pratiques et construire des projets. L'animatrice de l'association continue son rôle d'animatrice du RERS auprès des participants, surtout dans les secteurs dans lesquels il n'y a pas d'animateur local ou s'il n'est pas disponible. Les offres et les demandes restent dans un **pot commun**, même quand il y a une gestion locale d'un groupe de participants. De plus, l'animatrice a un rôle de coordination de l'équipe d'animation et des animations locales.

Des dynamiques locales se sont ainsi créées, se traduisant par exemple par la tenue de **42 ateliers ponctuels** tout au long de l'année 2016.



**Réseau du Nivernais Morvan (Nièvre)
La Coopérative des Savoirs**

Bilan 2016 (Suite)

2 / Groupe de construction de savoirs

En janvier 2016, un apprenant de la plateforme de lutte contre l'illettrisme Ascali, Gabriel, est venu, par le biais du bénévole Claude qui l'accompagne (également membre du C.A. de la Coop), exprimé un besoin d'informations et d'échanges sur **l'Etat d'urgence**. L'animatrice lui a présenté le RERS et lui a proposé de diffuser sa demande aux membres du RERS et de simultanément proposer son offre (photo numérique).

Huit personnes ont répondu et un groupe s'est constitué. Des interrogations ont émergé de ces rencontres successives et le groupe a recherché des intervenants pour y répondre. Ce groupe s'est réuni à 6 reprises et en juin 2016, il a participé à la Journée de réflexion « Liberté, Egalité, Fraternité », organisée par la Compagnie Alfred Alerte, à la Bergerie de Soffin (Authiou).

A partir de cette démarche, d'autres sujets sont traités par un groupe de volontaires qui souhaitent y réfléchir.

En 2017, un nouveau groupe s'est constitué pour réfléchir sur le sujet de « **l'Accueil de nouveaux habitants et de l'attractivité du territoire** ». Nous bénéficions du programme européen Leader qui soulève cette thématique pour le milieu rural. Elle nous intéresse.

En quoi le milieu associatif en général, et la Coopérative des savoirs en particulier et les valeurs qu'elle défend, permettent-ils à de nouveaux habitants de s'intégrer, de rencontrer de nouvelles personnes, de se construire un réseau, de se sentir bien là où ils viennent d'arriver. Des ateliers d'écriture menés par Nicole du RERS, ont été lancés.

Ils permettent de recueillir le témoignage sur les différents parcours de vie qui ont amenés ces nouveaux habitants : actifs en famille, retraités, européens ou immigrés de plus loin, choix économique...

Le groupe a aussi élaboré un questionnaire pour les personnes qui ne participent pas aux ateliers d'écriture. Pour aller plus loin, nous apporterons aussi des éclairages sur ces migrations par l'intervention de sociologues, de géographes, de statisticiens, d'ethnologues...

Claudie Héline - Animatrice

*Coopérative des savoirs
14 rue du Villars 58140 Lormes
Tél : 03 86 20 08 57 / 06 48 67 07 15*

www.cooperativedessavoirs.org
<https://www.facebook.com/coopdessavoirs>



Réseau de Landivisiau (Finistère)

«Le jardin du partage »

Un espace entièrement clos où poussaient des herbes folles est devenu, grâce à la réflexion et au travail de deux adhérentes, un agréable jardin productif.

Création du « jardin du partage »

Les premiers travaux ont débuté en janvier 2013.



En février Maria et Marie Christine ont rendu le sol accessible à la culture en enlevant la couche herbeuse.

Des brèches ont été faites dans une haie compacte pour permettre une entrée depuis l'extérieur.

Le terrain a ensuite été bêché et aux vacances de février six enfants ont planté échalotes, oignons, haricots, pois, pommes de terre, fèves tomates ainsi que des framboisiers et des fraisiers.

La récolte a été bonne à l'exception des tomates qui ont été touchées par le mildiou. Les enfants étaient enchantés de leur récolte, surpris parfois comme lorsqu'ils ont découvert que les pommes de terre ne sont visibles qu'à la récolte.

Le jardin prenait forme. Des allées et un parterre fleuri en forme de cœur ont été créés.

Le « jardin du partage » a alors été officiellement inauguré par Madame Le Maire de Landivisiau le 13 septembre 2014.

Conception d'une serre en matériaux de récupération

Au printemps 2015, les nouveaux rythmes scolaires ont rendu plus difficile la participation des enfants. Certains se sont constitués un jardin chez eux. Adèle a pris la succession de Marie Christine.

Nouveaux semis, nouvelles récoltes, nouvelle déception pour les tomates encore attaquées par le mildiou.

La question s'est alors posée : comment obtenir des tomates saines sans produits chimiques?

La découverte, dans une revue spécialisée, d'une serre fabriquée intégralement en matériaux de récupération, a donné la solution. Durant l'hiver 2015/2016, associations, bars, restaurants ont été sollicités pour récupérer 2000 bouteilles plastique vides de 1,5 l. En les imbriquant les unes dans les autres, en utilisant une armature en noisetier pour consolider la structure et une bâche de récupération pour constituer le toit, Maria et Adèle ont confectionné une serre robuste et 100% origine recyclée.



Le résultat a été immédiat : une bonne récolte de pommes de terre suivie d'une production de belles tomates, sans mildiou; le tout sans traitement chimique, en se basant sur le principe que des plantes soignent les plantes à une bonne température.

Réseau de Landivisiau (Finistère)

«Le jardin du partage » (Suite)



Autres expériences en cours...

Une expérience de permaculture est en cours. Les plants de pommes de terre ont eu un meilleur rendement que d'ordinaire et un feuillage plus important. Cependant, l'apparition du mildiou a conduit à couper les tiges à la base, ce qui a arrêté leur croissance. Au mois de décembre 2016, les poireaux et les radis noirs y étaient plus gros que ceux de l'autre parcelle.

Depuis peu, le jardin est notre lien avec les petits élèves d'une classe spécialisée de l'école voisine. La visite du jardin a été une vraie découverte

pour eux. Voir leur plaisir à découvrir les légumes et les plantes aromatiques est très gratifiant. Le potage préparé avec ces poireaux, navets, radis noirs, choux, carottes a été très apprécié.

Site : www.rers-landivisiau.fr/author/rerslandivisiau/

Réseau de Pontarlier (Doubs)



Pour celles et ceux qui sont intéressés, vous pouvez suivre les actualités du réseau ainsi que le programme mensuel sur notre Blog : <http://reseau-echanges-savoirs-pontarlier.e-monsite.com/>

Pour retrouver le programme par mois rendez-vous sur le menu (à gauche) rubrique « Les échanges ».



Réseau de Lisieux (Calvados)



Et si on réconciliait économie et citoyenneté ?
Association Régionale pour le Développement de l'Économie Solidaire en Normandie

Lu sur le site de l'Ardes le 21/03/2017 : <http://www.ardes.org/>

Citoyenneté et solidarités
Le Réseau lexovien : la réciprocité et la coopération pour apprendre



Le Réseau d'échanges réciproques de savoirs® de Lisieux se prépare à fêter ses 30 ans, les 10 et 11 juin prochains, en présence de Claire et Marc Héber-Suffrin, fondateurs du premier réseau en France.

Créé à l'initiative du Centre socio-culturel de la CAF à Lisieux, le Réseau Lexovien comptait 283 adhérents en 2016, tous engagés activement dans l'échange réciproque de savoirs. L'équipe d'animation (instance de décision de l'association) et la salariée mettent en lien les offreurs et les demandeurs.

Les savoirs partagés sont très divers : pratiques sportives et culturelles, ateliers de cuisine, couture et tricot... sans oublier l'apprentissage du français langue étrangère, moment fort des échanges cette année mobilisant une quinzaine de bénévoles.

Il n'y a pas de hiérarchie des savoirs et ces derniers sont totalement démonétisés (le temps passé n'est pas non plus comptabilisé). Les échanges reposent sur le bénévolat. Les réseaux s'inscrivent dans le champ de l'Éducation populaire et répondent au désir d'apprendre et de transmettre. Les membres

développent à travers l'échange des liens de solidarité et d'entraide au sein du Réseau : prêt de matériels, partage de fruits et de légumes de jardin, récupération et dons de vêtements, visites de personnes isolées, échanges de « bons plans »...

Le Réseau Lexovien agit en partenariat avec la Ville, le Conseil départemental du Calvados et la CAF. Il bénéficie de subventions de par ses actions et de la mise à disposition de salles pour l'organisation des échanges. L'association est reconnue comme un acteur majeur de la vie locale participant à de nombreux projets d'animation, au programme de Réussite éducative de la Ville avec des bénévoles qui accompagnent chaque année des élèves en difficulté scolaire, au Conseil citoyen pour la rénovation urbaine, à la création de la nouvelle ressourcerie à Lisieux...

Le Réseau Lexovien adhère également au Mouvement français des réseaux réciproques de savoirs® animé par l'association FORESCO. La France compte plusieurs centaines de, il en existe aussi en Belgique, en Italie, en Suisse...

En résumé, des projets collectifs portés dans les territoires par des citoyens souhaitant partager leurs savoirs dans la réciprocité et promouvoir la pédagogie.

Contact : Réseau Lexovien d'échanges réciproques de savoirs, 21 rue Jules Verne, 14100 Lisieux (permanence tous les matins de 9 h 30 à 12 h). Tél : 02 31 61 18 94 / res.lisieux@wanadoo.fr. Pour en savoir plus, lire le document « Réseau et économie solidaire ».

Réseau de Lisieux (Calvados)

Lu sur le site du journal « Ouest-France » du 21/03/2017

Lisieux. « Il faut avoir un regard positif sur les jeunes »



Mon président... (1/5) Nous avons demandé à des Lexoviens ce qu'ils attendent du prochain président. À Hauteville, l'ex-salariée du Réseau d'échanges de savoirs®, Michèle Géhan, rêve de moyens pour l'éducation et la santé.

Rencontre

Michèle Géhan, l'une des figures du quartier, y vit depuis vingt-cinq ans.

« La dernière génération qui pourra aider ses enfants »

« **Bonjour, ça va ?** » lance-t-elle tout sourire à ce monsieur qui s'assoit à la table d'à côté. Difficile de boire un café à Hauteville sans qu'un visage souriant attrape le regard cerclé de lunettes rouges de Michèle Géhan. Cette native de Lisieux y vit depuis vingt-cinq ans avec mari et enfants, après avoir travaillé comme nourrice puis gardienne d'immeuble à Paris.

« **En arrivant, ma voisine m'a emmenée au centre socioculturel, je n'en suis jamais ressortie** », blague-t-elle. De bénévole, elle devient animatrice salariée du Réseau échanges réciproques de savoirs®, jusqu'à sa retraite, fin 2014. « **J'ai dédié toute ma vie professionnelle à la rencontre avec les autres. On est plus sociable quand on croise des gens différents.** »

Si bien qu'à 64 ans, on continue de l'arrêter, chaque samedi, sur le marché ou dans le quartier, pour lui confier ses soucis : « **Ils savent que je le garde pour moi, mais du coup je fais éponge et je rentre de mauvais poil** », grommelle-t-elle. Comme quand elle était au Réseau, elle tente de diriger les gens vers la bonne porte, « **notamment le CIDFF (Centre d'information des femmes et des familles) , pour trouver des solutions** ».

Problèmes familiaux, d'argent : « **Les jeunes ne peuvent plus rembourser une maison avec un Smic.** » Sans parler des mamans seules, des temps partiels imposés... « **On est sûrement la dernière génération qui pourra encore aider ses enfants** », se désole-t-elle.



Réseau de Lisieux (Calvados) (Suite)

Et encore... Au Réseau, elle a rencontré de plus en plus de personnes âgées en difficulté : « Les retraites n'ont pas augmenté, contrairement au coût de la vie. On est là pour les aider à dépenser le moins d'argent possible en proposant du covoiturage, en partageant, mais on ne peut pas enlever le coût du loyer et du chauffage... ».

« Il est peut-être trop tard pour cette génération, soupire-t-elle. Mais il faut recommencer de zéro avec les prochains, en 2025, quand la rénovation du quartier sera terminée. »

Alors place au plan **S**, comme **S**olidarité : « le Réseau, c'est la réciprocité : je te donne, tu me donnes. Et ça va dans les deux sens car, aujourd'hui, les connaissances se sont inversées. Les jeunes, par exemple, nous apprennent l'informatique. Il faudrait qu'on se serve mieux de leurs savoirs ».

Mais aussi qu'on mise plus sur leur éducation, la clé de l'émancipation : « Je ne sais pas ce qui nous attend dans deux mois, mais j'aimerais que le prochain président mette plus de moyens dans l'éducation des jeunes et dans l'éducation à la santé, avec plus de prévention. On le fait au réseau : les cours de yoga et de marche font sortir des gens qui restaient chez eux, améliorent leur santé physique mais aussi morale. »

« Faire confiance aux jeunes »

Elle imagine aussi un système « pour que les jeunes apprennent l'autonomie : plutôt que de chercher de l'argent pour payer un éducateur, donnons-leur les clés d'une maison des jeunes. Si c'est leur lieu, ils ne l'abîmeront pas ».

Pour la présidentielle, elle incitera chacun à aller voter, « même blanc » Mais quel que soit le prochain président, « il faudra qu'il porte un regard positif sur les citoyens, particulièrement les jeunes ».

Réseau de Bourges (Cher)

Extrait du Réseau Mag n° 48 du mois de mars

LA COMMUNICATION AU RÉSEAU

	Le RERS dispose d'un téléphone portable . Ce numéro 06 29 34 09 27 remplace les numéros de portables personnels des salariés qu'il ne faut plus utiliser . N'hésitez pas à nous appeler à ce numéro ! Nous ne manquerons pas de vous transmettre les informations du RERS aussi par texto !
---	--

Le RERS s'est doté de nouvelles adresses mail :	
- une adresse globale (Adeline) : rers@rers-bourges.org	
- une adresse pour chacun des Pôles :	
Echanges de savoirs (Bachir) : echangesdesavoirs@rers-bourges.org	
MVE (Taina) : mvegibjoncs@rers-bourges.org	
RIVAGE (Claudia, Martine et Lucie) : rivage@rers-bourges.org	

LES ÉCHANGES DE SAVOIRS RÉCIPROQUES AU RÉSEAU

Adeline POMI
Coordinatrice

Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs de Bourges

Site : <https://rers-bourges.org/>

Attention nouvelle adresse mail : rers@rers-bourges.org

Tél fixe : 02 48 65 08 31

Réseau de Chelles (Seine-et-Marne)

Dix ans de débats-philo (à visée philosophique)



Il y a eu des fleurs apportées et offertes à Eugénie Thiéry pour fêter les dix ans de débats-philo. C'était le mercredi soir 22 mars. Le thème était « **Qu'est-ce que vivre l'instant présent ?** »

A cet instant même, le sourire de notre amie Christiane Coulon, récemment décédée a été évoqué.

Cet événement a marqué quatre-vingt-dix temps de rencontre entre Récipro'Savoirs et Agoraphilo ; quatre-vingt-dix temps de discussions libres, modérées, entre pairs sur un sujet choisi par les participants lors d'une séance antérieure.

Dix ans de débats dans la bienveillance, l'esprit de conciliation et même dans l'amitié. Respecter la parole de l'autre, développer l'écoute, apprendre à apprendre, questionner, trouver des synthèses consensuelles, approcher de l'intelligence collective... (vaste programme !)

La séance dure un peu plus de deux heures ; elle se termine par un repas informel, chacun apportant quelque chose à partager - simplicité et modération. Nos pensées ont été émues en l'absence de Christiane.



Réseau d'Evry Centre-Essonne

Je voudrais vous parler d'un échange de savoirs tricot



Je suis Corine, j'offre la pâtisserie et je demande des connaissances en astronomie. Je suis également investie bénévolement dans le fonctionnement du Réseau, par des mises en relation, des appels téléphoniques. Il y a tellement à faire.

Chaque mercredi, depuis le 11 janvier 2017, ces dames se rencontrent. Catherine offre les savoirs qu'elle détient dans un domaine plus vaste qu'il n'y paraît, le tricot : comment réaliser des écharpes, des pulls, des gants, bref tout ce qui se tricote.

Elle a su répondre à toutes les questions qui lui étaient posées et nous expliquer de nombreuses manières de faire, elles sont nombreuses, variées et, même, pour certaines, très compliquées. Ce n'est pas aussi simple que ça en a l'air, comme quand on voit quelqu'un tricoter sans avoir l'air d'y penser.

Toutes travaillent très sérieusement, ce qui n'empêche bien sûr pas de papoter ni de bien rigoler, et peut-être que ça aide !

Si vous êtes intéressé(e)s, n'hésitez pas, formulez votre souhait, venez nous rejoindre, soyez les bienvenu(e)s.



Réseau d'Evry Centre-Essonne

Assemblée générale du samedi 18 février 2017

Le samedi 18 février 2017 a eu lieu l'Assemblée générale du réseau d'Evry Centre-Essonne de 9h30 à 16h30 dans les locaux de l'Irfase (Institut de recherche et de formation à l'action sociale de l'Essonne).

Le matin, les membres du conseil d'administration du réseau ont parlé de tout ce qui s'est passé pendant l'année 2016 (finances, orientations, les échanges de savoirs qui ont eu lieu, etc.)

Sur le temps du midi, dans les locaux de FORESCO, nous avons partagé un bon repas, puisque, selon une tradition bien établie dans les Réseaux, chacun avait apporté, qu'une entrée, qu'un plat ou un dessert. Et la veille, en échange cuisine, nous avons « fabriqué » un poulet basquaise.

Nous avons continué l'après-midi avec des échanges de savoirs sur plusieurs thèmes comme :

Le maquillage, animé par Sandrine et Linda pour que les enfants puissent être contents de changer de visage. Les jeux de société proposés par Jérémy, avec Timeline (un jeu sur l'histoire de l'humanité) et Mémo-Evry, jeu de mémoire sur le repérage spatial dans la ville. Les découpages animés par Malika, pour faire ensemble des fresques en forme de bonshommes. Le sable de couleur animé par Alice. Les réseauteurs ont pu faire des pots de plusieurs couleurs. Et Comment utiliser le site internet du réseau : « rers.fr », échange animé par Thuy pour que chacun puisse apprendre à découvrir notre site dans son nouvel habillage.



Réseau d'Evry Centre-Essonne

Un échange d'humanité

Lu sur le blog du réseau : <http://blog-rers-evry.blogspot.fr/>

J'ai pris connaissance de la présence des jeunes afghans hébergés chez Adoma par un courriel de Jacqueline G., qui sollicitait des actions bénévoles pour les aider.

J'ai réfléchi quelques jours avant de comprendre que je pouvais, peut-être, aider en donnant de ce que je suis : une personne, un être humain.

J'ai donc proposé de la présence, de l'écoute, (j'ai remercié mon père pour m'avoir proposé, à l'âge de 18 ans, un séjour en Angleterre en tant que fille au pair car c'est là que j'ai appris la langue anglaise).

Notre première rencontre, avec la présence de Jacqueline, a été très émouvante pour moi. Il y avait une vingtaine de jeunes hommes, d'âges différents, qui ne parlaient que leur langue, avec juste quelques mots de français, et pour certains aussi l'anglais. Nous avons donc pu nous comprendre et commencer à échanger.

Je les regardais, l'un après l'autre, je regardais leurs yeux, bruns et profonds, et je me disais que ces yeux-là avaient peut-être vu la mort d'un membre de leur famille. Ces yeux-là qui ont vu les explosions, les souffrances, la douleur...

Un jeune homme afghan est venu aussi ; il vit en France depuis quelque temps, il a été notre interprète.

Avant tout, je leur ai dit que me souvenir de tous leurs prénoms allait être une grande aventure : des prénoms avec des sonorités très différentes des langues que nous connaissons en Europe. J'ai demandé si j'avais leur permission pour les appeler « mon frère ». La réponse a été unanime, et les yeux de plusieurs d'entre eux ont brillé de ce que j'ai pensé être de la joie.

Cela a été facile d'instaurer ce lien et de me sentir comme si je les connaissais depuis toujours, comme s'ils revenaient dans ma vie après un long voyage, une sensation bizarre, mais très puissante.

J'ai ensuite tenu à les rassurer car même si nous parlions des langues différentes, lorsque je leur parlerai à partir de mon cœur, et j'ai mis ma main sur mon cœur, ils allaient comprendre. Ils ont souri et ils étaient d'accord.

Enfin j'ai proposé d'être avec eux pour des moments de détente qui pourraient se passer soit dans le silence et assis, soit avec de la musique et de la danse, ou bien encore dans les mouvements classiques d'une séance de yoga.

La première séance, tous assis en cercle, a été une grande rigolade. Nous avons du mal, moi comprise, à être silencieux, les yeux fermés, pour écouter tranquillement la musique. Le rire était plus fort que nous : plus nous essayions d'être sérieux et plus les éclats de rire illuminaient la pièce. Une légèreté comme lorsque j'étais gamine et que je jouais avec mes copains et mes copines !

A la fin, sans même nous en rendre compte, nous étions apaisés, si bien que le silence et la détente ont régné pendant une bonne trentaine de minutes. Ils n'en revenaient pas, et moi non plus !

Dans le partage qui a suivi, ils ont parlé de la « douceur » de l'expérience et du fait qu'ils ont eu la possibilité de « voyager » en esprit et ainsi « rejoindre » leur pays et leur famille. Et moi j'étais très touchée !

La deuxième séance, une semaine après, a été dédiée à la danse-détente. Et là encore, dans la surprise, ils rigolaient franchement tout en se corrigeant l'un l'autre pour les pas de danse.

Akila, l'assistante sociale qui s'occupe d'eux, était présente, et je crois qu'elle a souri aussi en voyant les efforts qu'ils faisaient pour suivre au mieux les mouvements.

A la fin ils se sont allongés pour se reposer et se détendre.

Dans le partage qui a suivi, le calme et la paix étaient les sensations le plus souvent exprimées. Et ils ont encore aimé pouvoir retourner en esprit « voir » leur pays et leurs proches.

J'ai été sollicitée pour retourner avec eux la semaine prochaine et c'est ce que je ferai : dans ces rencontres j'espère qu'ils pourront être un peu être soulagés de la peine d'avoir dû quitter leur pays et leurs familles. Moi j'y retrouve la joie, la rigolade, l'envie de partage qui sont les moteurs les plus importants dans ma vie. Merci !

Maria Nieddu

Réseau de Bar-le-Duc (Meuse)

Lu en page 40 de « 'Edition de Bar-le-Duc »

riers.bld@gmail.com

riersbarleduc.centres-sociaux.fr

BAR-LE-DUC Association



Lydie Jacqueminot
Coordinatrice Réseaux d'échanges

« Je sais et j'apprends à faire »

Vous êtes la coordinatrice à Bar-le-Duc du RERS (Réseaux d'échanges réciproques de savoirs). Qu'est-ce que c'est et comment cela fonctionne ?

C'est simple, des personnes ont des connaissances qu'elles sont prêtes à partager et aimeraient apprendre des choses dans des domaines qu'elles ne connaissent pas. Nous proposons donc de réunir ses savoirs et de les échanger. Nous rencontrons la personne, pour bien comprendre ce qu'elle cherche et peut donner. Ensuite, nous la mettons en relation avec quelqu'un qui peut lui proposer ce qu'elle cherche avec un médiateur afin d'être sûr d'avoir bien ciblé les demandes et les offres. Le temps n'est pas pris en comp-

te. On peut avoir quelqu'un qui veut apprendre à faire un plat ce qui peut se faire en quelques heures et une autre qui veut apprendre l'anglais sur plusieurs mois.

Aujourd'hui vous vous réunissez avec d'autres centres d'échanges de savoirs pourquoi ?

Oui nous avons une réunion avec les centres de Strasbourg, Mulhouse et Pont-à-Mousson pour mettre au point une plaquette afin que chacun puisse ce faire connaître au travers de ses spécificités, car si nous avons une charte commune chacun fonctionne différemment. Ainsi à Bar-le-Duc nous avons créé les échanges du mercredi pour les enfants à partir de six ans. Nous

avons également un partenariat avec le CRI (Centre de ressource contre illettrisme) et participons aux défis de l'écriture. Un autre partenariat est en place avec le centre social de la Côte Sainte-Catherine pour des échanges citoyens. Nous avons traité sur la laïcité et bientôt sur les droits de la femme.

Comment vous contacter ?

Les personnes intéressées peuvent téléphoner au 03 29 77 22 66, pour les rencontrer une première fois afin de leur expliquer notre philosophie. Nous avons des permanences le lundi à la Côte Sainte-Catherine de 9 h à 12 h, le mardi à la Libération de 14 h à 16 h 30 et le jeudi et vendredi à Marbot de 9 h à 12 h.

Réseau de Lille (Nord)

« Résoléo »



Réseau de Rochefort (Charente-Maritime)

Le réseau à l'heure thaïlandaise !

Lu dans la lettre des Echangeurs de savoirs de Rochefort « Au rendez-vous des savoirs »



Phenlack inscrite au réseau depuis de nombreuses années, a proposé de nous montrer son savoir-faire en matière culinaire. C'est avec beaucoup d'intérêt et d'empressement que nous avons accepté. Après avoir composé son menu et discuté de l'organisation, il s'agissait de faire les courses, première étape concrète. J'avoue avoir eu quelques difficultés à l'accompagner car... la liste était écrite en thaï ! Une traduction était nécessaire. L'ensemble devait être mis au frais en attente du jour J, le réseau a des ressources, tout a été résolu.

D'autre part, pour le jour même, Phenlack a eu l'aide d'une de ses copines et de sa petite Jennefer.

Grande activité dans la cuisine car Phenlack est très exigeante quant à la réalisation de son entreprise. De bonnes odeurs d'épices se faisaient sentir. Avant de régaler nos papilles, toutes les trois se sont présentées et ont assuré le service dans leurs costumes traditionnels très colorés. Le résultat a été une complète réussite dans l'esprit du RERS : bonne humeur et convivialité. Merci à nos thaïlandaises.

Jean-Mo Chanat

Mail : rers2rochefort@gmail.com

Réseau de Romorantin (Loir-et-Cher)

Lu dans le bilan 2016

Un Réseau de 188 personnes, avec un nombre de jeunes et de personnes d'origines étrangères en augmentation (21% de - 60 ans et 12% de personnes d'origines étrangères).

39 personnes différentes ont offert de leur temps pour transmettre leurs savoirs, 17 personnes tout au long de l'année et 22 personnes ponctuellement.

18 nouveaux offreurs cette année !

4 personnes présentes depuis longtemps dans le RERS qui n'avaient jamais formulé d'offres sont passées à l'action.

Une année avec des offres de savoirs originales et utiles, quelques exemples :

- Aide au dialogue Parent / Instituteur - Découvrir Romorantin, les lieux stratégiques : administrations, loisirs, santé, commerces - Utiliser un téléphone portable : enregistrer les contacts - Comment fonctionne le cerveau pour apprendre - Apprendre à nager .../...

Des projets nouveaux (« Troque tes trucs » et « Café des langues ») mis en place en accompagnant ceux qui les portent.

Au regard des objectifs visés, on peut considérer que la dynamique du RERS, par le biais des outils qu'elle déploie, contribue à alimenter un processus de participation et d'émancipation.

Sylvie Nadaud

Réseau d'Avignon (Vaucluse)

Réciprok'Savoirs



De 10h à 17h, des ateliers d'échanges de savoirs seront proposés : Travaux d'aiguilles - Mosaïque - Apprendre à se connaître par les contes « Cultivons l'Optimisme » - « Bien vieillir » - Sophrologie - Automassage - Yoga - Théâtre - Anglais - Italien - Pastel - Peinture acrylique - Se servir de ses 5 sens - Généalogie - Paléographie - Informatique - Jardinage - Romans et essais - Atelier d'écriture - Jeu d'échecs - Jeux de cartes - Atelier environnement par « Semailles » - Conférence : Katerina Fronista, luthière, partagera sa passion - Spectacle de clôture à par l'échange Théâtre.

Expositions de réalisations : Artisanat, Encadrement d'art, Peinture.

Vidéos sur les échanges - Ateliers et jeux pour les enfants

Mireille

Vous adhérez à la Charte des RERS

Alors pourquoi ne pas adhérer à FORESCO !

Votre réseau peut adhérer - (A moins que ce ne soit déjà fait...)

Et comme les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs® n'ont pas tous les mêmes moyens : le montant de l'adhésion est laissé à l'appréciation de chaque réseau.

Chaque membre du réseau peut aussi adhérer personnellement à FORESCO pour soutenir le Mouvement

Merci aux équipes d'animation de le faire savoir à tous les membres de leur Réseau en leur transmettant un bulletin d'adhésion individuelle

Le montant de l'adhésion individuelle est, également, laissé à l'appréciation de chacun.

Et pour adhérer, rien de plus simple, cliquez sur le lien

www.rers-asso.org/contact_adhesion.html

Inter-réseaux au réseau de Fécamp (Seine-Maritime)

« Mettons de la couleur dans notre vie »



Echange colorimétrie

Le « REZO » de Fécamp a vécu, ce 27 mars, une journée d'échanges autour du thème « Mettons de la Couleur dans notre Vie ».

Ont participé : le Centre social, les réseaux du Havre et de Bolbec, et des Fécampoïsiens curieux. Les échanges proposés: peinture, lecture, colorimétrie, défilé de couture, animation country, concours photo.

L'intermède repas partagé s'est clôturé par un conte tout en couleurs, et quelques chansons colorées

Journée dynamique, riche de partages

Tous prêts pour le prochain inter réseaux à Bolbec au mois de juin !

Une date à noter sur vos agendas

La commission inter-réseaux avec les correspondants de région se réunira

Le samedi 25 novembre 2017 à Angoulême

Nous y attendrons tous les correspondants pour échanger sur les inter-réseaux existant
Ainsi que sur le festival « Savoirs en fête »

De plus amples détails pratiques, vous seront donnés dans le prochain LIR

* **Article 9 de la Charte** : « Les Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® s'obligent à se relier en un "réseau de réseaux" dans un Mouvement.
Dans ce Mouvement, chaque RÉRS® est central pour d'autres réseaux.
La liaison entre RÉRS® est donc une condition indispensable de la reconnaissance de chacun d'entre eux en tant que "Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs®" ».

Les Réseaux-Ecoles vous invitent à une rencontre en échanges réciproques de savoirs pour nous enrichir mutuellement de nos réussites et questionnements autour de l'école.

Vous organisez votre classe, ou vous soutenez une initiative en réseau en établissement scolaire en mettant en pratique la démarche pédagogique des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs® ?
Vous avez participé aux Rencontres sur « La réciprocité et la coopération pour apprendre » ?

**Inter-réseaux
Des échanges réciproques de savoirs®
A l'école, en périscolaire, en lien avec les écoles
Des savoirs scolaires dans le réseau**

- Partage des expériences de chacun par une réussite, ce qu'il aime particulièrement animer dans le cadre scolaire ou périscolaire et un questionnement.
- Analyse des expériences du point de vue de tous les savoirs mis en œuvre pour la faire réussir.
- Analyse des savoirs/savoir-faire en question : *En quoi et comment ces savoirs sont-ils en lien avec le scolaire ?*
- Apprendre à nommer ses savoirs et ses ignorances. Mises en relations. Echanges réels.
- Ateliers de lecture : « l'école de demain, comment la souhaiterions-nous ? »
- Comment un réseau peut-il être apprenant ?
- Projections dans des pratiques pour chacun.

Les deux journées se dérouleront dans les locaux de FORESCO

3 bis, cours Blaise Pascal à Evry Courcouronnes (91)

Les 25-26 mai, à partir de 9h30.

(Suite de cette formation en octobre)

En général, pour les repas, chacun(e) apporte une spécialité maison et on met tout en commun pour faire un repas partagé. Pour l'hébergement, il est éventuellement possible de trouver des solutions chez l'habitant.

Pour vous inscrire : tél de Foresco : 01 60 78 68 55 ou 09 60 14 00 91 ou mail : foresco@orange.fr

Au plaisir de vous y retrouver !

Nicole Desgroppes (Réseau d'Evry), Patricia Bleidorn-Spielewoy (Réseau de Strasbourg) et Tina Stelztlen (Réseau de Mulhouse)

FORESCO formations 2017

- ❖ Formation à l'animation des réseaux
- ❖ Démarrer, accompagner et faire vivre un réseau
- ❖ Quels défis pour notre société. La question de la transition écologique Comment construire des savoirs sur l'écologie : un défi pour notre société Evry
- ❖ Apprendre à animer coopérativement et collectivement le réseau
- ❖ Comment les réseaux utilisent les outils numériques au service du projet de réciprocité et d'échanges de savoirs Evry
- ❖ Le centre ressource : un enrichissement réciproque et coopératif des réseaux
- ❖ Comment les réseaux d'échanges réciproques de savoirs® répondent-ils aux enjeux de politiques de la ville
- ❖ Des outils pour apprendre par la coopération et la réciprocité
- ❖ Formations réciproques entre associations d'un territoire
- ❖ Echanges réciproques de savoirs concernant la santé
- ❖ Le care - le « prendre soin de la relation avec autrui » lors d'un apprentissage et dans la pratique des réseaux
- ❖ Comment les jeux coopératifs permettent de mieux vivre la solidarité et la coopération.
- ❖ Former aux enjeux de la concertation des habitants en s'appuyant sur leurs savoirs
- ❖ Comment apprendre et transmettre dans un réseau
- ❖ Apprendre à présenter le réseau
- ❖ Comment les jeunes par leurs savoirs peuvent enrichir davantage les réseaux
- ❖ Réfléchir à partir des richesses et des difficultés du réseau, en vue d'améliorer la pratique
- ❖ Diversifier et enrichir les savoirs offerts et demandés dans le réseau
- ❖

Vous pouvez consulter le **catalogue 2017** et le télécharger sur le site « rers-asso.org » ou en suivant le lien :

<http://rers-asso.org/catalogue-formation-foresco-2017.pdf>

N'hésitez pas à le diffuser dans votre réseau et auprès de vos partenaires.

La commission formation est à l'écoute de vos demandes en formation, contactez-là !

Pour qu'elle soit réalisée dans votre réseau, inter-réseaux, département, région,

il est toujours possible de formuler une demande de la liste des formations proposées dans le catalogue et ci-jointe ou une autre formation que vous souhaitez...

Attention

Il est, dorénavant, demandé, lors des inscriptions, une participation de 15, 00 €

Pour tout renseignement s'adresser à Pascal CHATAGNON ou Martine Luciani
tél ou mail de FORESCO

Université d'automne

**Notre projet et notre démarche peuvent-ils améliorer et continuer à créer la société ?
En faire une société apprenante ? A quelles conditions ?**

Les 23, 24 et 25 octobre 2017 à Evry (91)

en continuité des deux jours d'inter-réseaux Ecole

Objectifs

Notre projet s'inscrit-il dans les évolutions actuelles de la société ? : Adaptation, amélioration, pas de côté, résistance... ?

-  Dire et faire que « Tout un chacun est « capable » de penser ce qu'il fait, de penser sa société et de l'améliorer ?
-  Nous enrichir des analyses construites par d'autres : des chercheurs, des enseignants, d'autres mouvements d'éducation populaire... ?
-  Mieux inscrire nos démarches comme des démarches citoyennes et pédagogiques, portées par des citoyens. Creuser la dimension « politique » (concernant donc le « Vivre ensemble et sa conception) de nos réseaux ?
-  Quelle cohérence entre ce que nous disons et ce que nous faisons ? Comment la vérifier ensemble ?

Contenu

-  La réciprocité : en quoi, pourquoi, comment, à quelles conditions, est-elle une force pour apprendre, pour réussir ses apprentissages, pour aider l'autre à réussir ? Réussir quoi ? : À apprendre, à comprendre comment chacun apprend, à transmettre, à développer son pouvoir d'agir, à s'émanciper des regards négatifs... à coopérer, à créer... ?
-  Comment apprendre ? Comment transmettre ? Quels accompagnements sont-ils nécessaires pour que tout un chacun et sans aucune exception, réussisse à apprendre, réussisse à transmettre ?
-  Nous avons de plus en plus besoin de « réseaux apprenants », « territoires apprenants », villes apprenantes », etc. A quelles conditions, des réseaux, des territoires, des villes... sont-ils apprenants ? La place de la démarche des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs pour atteindre ces objectifs communs ? Les articulations entre les apprentissages « en présence (comme dans les réseaux d'échanges réciproques de savoirs) et les nouveaux modèles numériques ? Les communs de la connaissance ?
-  Les savoirs ? De quels savoirs avons-nous besoin ? Quels liens entre les savoirs « savants » et « concrets », amateurs et scientifiques, « scolaires et appris hors de l'école ? Quels savoirs faire mieux circuler dans nos réseaux ? Comment nous ouvrir davantage aux savoirs des jeunes, des scientifiques et des chercheurs... ?

 **Intervenants sollicités**

- **Cristol Denis**, directeur de l'ingénierie et des dispositifs de formation du CNFPT : la formation aujourd'hui ? (*En attente de réponse*)
- **Héber-Suffrin Claire**, Membres des RERS, Apprendre par la réciprocité, des outils pour le faire ?
-
-

Université d'automne (Suite)

- **Las Vergnas Olivier**, professeur à l'Université de Lille, fondateur des Cités des métiers. Les savoirs des amateurs et les savoirs des savants ? Complémentarité ? Enrichissements réciproques ? (*En attente de réponse*)
- **Liétard Bernard**, professeur honoraire au CNAM. Les compétences de tout un chacun et leur reconnaissance ?
- **Maurel Lionel**, juriste, bibliothécaire à l'université de Nanterre. Les communs de la connaissance sur internet et en présence. Quelles synergies ? Quels croisements ? Quelles hybridations ?

Animation : Nicole Desgropes (réseau d'Evry), Tina Steltzen (réseau de Mulhouse), Pascal Chatagnon (coordonnateur FORESCO), Claire et Marc Héber-Suffrin (réseau d'Evry)

**Réseau de Grenoble (Isère)
Secteur 3 - Les Eaux Claires**

Suite de la formation réalisée à Grenoble en octobre 2016

Sur le réseau des Eaux Claires à Grenoble, j'ai essayé de mettre en pratique une mise en relation coopérative collective.

J'ai regroupé 4 échanges : Jeux, peinture, italien, espagnol soit une vingtaine de personnes. J'avais noté les disponibilités de nos salles afin de voir si cela correspondait avec les demandes des échanges. J'avais fixé une date arbitrairement avec un délai de 15 jours (entre la date de convocation et la mise en relation) mais tout le monde n'était pas disponible. J'ai noté dès le tour de table que les personnes réagissaient sur des échanges offerts ou demandés.

Les groupes se sont ensuite mis au travail.

J'avais fait une petite fiche que chaque groupe devait me rendre en fin de séance.

Je n'ai pas pu faire une récapitulation collective car beaucoup de personnes voulaient partir et on a enchaîné sur une petite collation collective.

Cette petite réunion a permis aux personnes de faire connaissance, d'échanger.

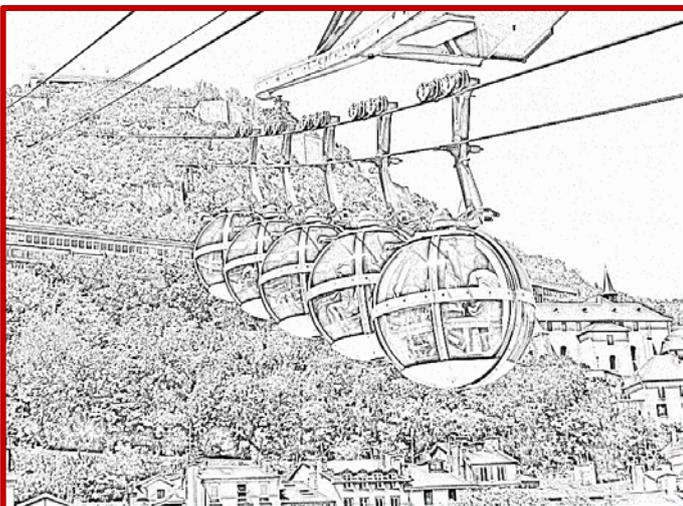
Peut-être aurait-il fallu réduire le temps du travail par groupe et l'accueil qui ont, sûrement, été trop longs. On va s'améliorer.

J'ai noté d'organiser un point dans 2 ou 3 mois avec ces personnes.

Je vais organiser une autre mise en relation collective en tenant compte de tous ces paramètres.

Encore merci à Claire Héber-Suffrin pour son dynamisme et ses compétences !

Jacqueline Bouquet
Mail : resoclaire@gmail.com



Composition Equipe d'animation de FORESCO 2017/2018

Pendant l'Assemblée générale, comme à l'accoutumé, il a été procédé à l'élection de l'Equipe d'animation de FORESCO. Voici la liste des animateurs élus pour 2017/2018

Agnès Ballas (Paris 17^{ème}) - Patrick Blanchart (Poisat - Isère) - Patricia Bleydorn-Spielewoy (Strasbourg - Haut-Rhin) - Jipé Bocquel (Arpajon - Essonne) - Annette Bruyère (Angers - Maine-et-Loire) - Pascal Chatagnon (Evry - Essonne) - Antoine Guiraud (Saint- Juéry -Tarn) - Antonella Eicher Liberti (Pont-à-Mousson - Meurthe-et-Moselle) - Marc Héber-Suffrin (Evry - Essonne) - Lydie Jacqueminot (Bar-le-Duc - Meuse) - Françoise Marzin (Angers - Maine-et-Loire) - Cindy Nadaud (Romorantin - Loir-et-Cher) - Gérard Renoult (Chambéry - Savoie) - Jacqueline Saint-Raymond Eloi (Pays de Coutances - Manche) - Michèle Schnitzler (Pont-à-Mousson - Meurthe-et-Moselle) - Tina Steltzlen (Mulhouse - Haut-Rhin)

Les Commissions

Toute personne d'un réseau, désireuse d'apporter ses compétences, son temps, son énergie à une commission, peut se signaler auprès de FORESCO ; vous pouvez également vous adresser à FORESCO pour connaître les domaines plus spécifiques sur lesquelles les commissions travaillent.

Communication

**Réseaux-Ecole et
périscolaire**

Formation

**Gestion des
ressources**

Inter-réseaux

**« Chemins de reconnaissance du métier d'animateur
de réseau ouvert »**

Hommage à Christiane Coulon



Notre amie Christiane COULON, compagne de cheminement dans les réseaux depuis de nombreuses années, artiste et créatrice, accompagnatrice-révélatrice des talents artistiques de tous... est décédée subitement le 16 février 2017.



Ce logo, vous le voyez depuis une dizaine d'années en tête des publications du Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs® d'Evry Centre-Essonne.

Nous le devons à notre amie Christiane. Venue de Montfermeil, elle a coordonné cette création collective en 2005 en étant très à l'écoute de ce que nous voulions exprimer tout en nous offrant ses connaissances artistiques.

Nous gardons le souvenir d'une personne chaleureuse, ouverte aux échanges entre Réseaux.

Elle va rester dans nos mémoires.

Monique P et Jeanine P du Réseau Evry

Quelques mots échangés quand ses amis des réseaux ont appris sa disparition...

- [...] Triste nouvelle (*que*) sa disparition ; par son investissement (*elle aura*) marqué Récipro'Savoirs et nos vies. Je suis peinée d'autant que nous avons le projet de débattre d'une fresque et qu'elle m'avait invitée à la rejoindre chez elle pour en discuter.

- [...] Si elle en avait eu le temps, elle aurait su faire faire des miracles à toutes les personnes

engagées sur cette fresque en projet. C'était sa spécialité de faire ressortir le meilleur de chacun, de leur faire prendre confiance et d'être fier de sa réalisation.

- [...] Réjouissons-nous d'avoir eu la chance de partager sa vie et laissons là partir en paix. Ne gardons que le meilleur et son sourire chaleureux en toute circonstance.

Hommage à Christiane Coulon (Suite)

- [...] L'ensemble de ses actions, de ses œuvres restera en nos mémoires avec la simplicité qu'elle mettait dans ses interventions.

- Triste nouvelle ; Sa disparition me touche car c'est grâce à Christiane que nous avons obtenu une reconnaissance de l'awalé à Chelles.

[...] En sa mémoire, Jean-Pierre et Luc pourront poursuivre cette action entreprise par Christiane.

- J'appréciais beaucoup Christiane [...]. Sa disparition va laisser un grand vide dans sa famille, à Récipro, à Montfermeil et partout où

elle communiquait sa joie de vivre et son amour des autres.

- Brutalement, notre cigalière et amie nous a quittés.

- J'ai le plus grand respect et affection pour Christiane et son œuvre associative d'éveil artistique. Je crois ne pas me tromper en pensant qu'elle aurait aimé que nous continuions celle à laquelle elle s'est associée avec les « Cigaliers solidaires ».



Sur le courant Archiboldo,

*Une construction collective, sur ses inspirations :
devenue le logo de Récipro'Savoirs*

Ne jamais faire seule...

*Mise en couleurs
« gustative » avant de
peindre*

Christiane a produit un ouvrage sur son histoire d'artiste avec différents réseaux, avec des écoles, des municipalités, nous le présenterons dès qu'il sera sorti...



10 -1 7 juillet 2017 : Échanges de savoirs et de savoir-faire au château de Grésillon ...

Bonjour

La Maison Culturelle de l'Espéranto vous invite à la 3^{ème} semaine « Échanges de savoirs et de savoir-faire » du 10 au 17 juillet au château de Grésillon à 49150 Baugé-en-Anjou.

En 2016, une trentaine d'échanges ont eu lieu entre une trentaine de participants
En 2017, Caroline vous invite à la reliure et la hongroise Perla propose un cours de musique.
Lors de votre inscription, merci de bien noter les échanges que vous proposez.
Vos propositions seront affichées dans notre site.

Côté budget, vous payez 3 € par nuit, si vous campez et apportez vos repas.

C'est 9€ par nuit dans un lit en dortoir et jusqu'à 27 € en chambre individuelle.

C'est 23€ par jour pour 3 repas préparés par notre cuisinier.

Les activités sont gratuites dans la mesure où les échanges sont réciproques.

Si vous êtes intéressé, rendez-vous dans notre site : [http// : www.gresillon.org/fr](http://www.gresillon.org/fr)

Si vous souhaitez plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter.

Merci de transmettre ce message à vos amis et membres RERS

Amicalement, l'équipe de Grésillon

L'avez-vous lu ?...L'avez-vous lu ?...

De Marc Crépon « L'épreuve de la haine »*

Ed. Odile Jacob

Note de lecture pour agir, penser, apprendre, s'exprimer... face aux violences

Je souhaite vous inviter à lire l'ouvrage de Monsieur Marc Crépon, L'Épreuve de la haine.

Je vous invite plus encore à le « ruminer » en groupe dans votre réseau comme je vais m'employer à essayer de le faire dans le réseau d'Evry.

1. Cet ouvrage comporte une avalanche de connaissances : ne vous inquiétez, vous ne serez pas ensevelis !
2. Il constitue un monument à visiter.
3. Il représente un trésor à exploiter.

4. Enfin, il offre une avalanche de propositions qu'il faudrait expérimenter en « collectifs coopérateurs ».

1. Une avalanche de connaissances

Des savoirs historiques relatifs à la guerre de 14-18, au génocide du Rwanda, à l'histoire du racisme aux USA, à l'Apartheid en Afrique du Sud...

Une avalanche de références. Des écrivains : Richard Wright, Romain Rolland, Vassili Grossman, Stephan Zweig... ; des philosophes : Alain, Jacques Derrida... ; des cinéastes : Michaël Haneke, Ingmar Bergman...

* Se reporter au LIR n° 25

Note de lecture pour agir, penser, apprendre, s'exprimer... face aux violences

Une avalanche de témoins. Jean Jaurès, Martin Luther-King, Desmond Tutu, Gandhi, Nelson Mandela...

Une avalanche de points de vue très originaux : peut-être l'humain est-il aussi porté à la paix qu'à l'agression ; n'accepter de raisonner quant à la violence qu'à partir de ses effets et non pas à la recherche de ses causes ; aller au-delà des chiffrages des hécatombes massives quand il s'agit à chaque fois d'une mort qui efface le monde ; ce qui peut s'opposer à l'appel du sang, c'est l'esprit critique et le recours au dialogue : la critique !

Des avalanches d'illustrations et de raisonnements.

2. Un monument à visiter

J'en propose volontiers la visite guidée suivante.

Les salles d'accès – de la page 7 à la page 62 – nous proposent de changer, en les améliorant, nos pratiques dans la pensée, la réflexion et l'étude ; nos pratiques dans l'expression ; et nos pratiques dans l'action. Elles nous proposent des moyens pour essayer systématiquement d'échapper aux effets de la haine et des violences.

Les salles d'illustrations sont au nombre de cinq. L'une, des pages 65 à 89, concerne la patrie. Les suivantes se trouvent aux pages 119 à 223 : La non-violence et la révolution ; Les pièges de l'identité ; Sortir de l'Apartheid ; Mémoire d'un génocide.

Le chapitre pivot est situé au centre du livre, aux pages 91 à 115. Il permet de comprendre ce qu'est la haine, ce désir irrépressible de porter atteinte à l'existence même de ceux qui sont haïs.

Quant aux vingt dernières pages, ce sont des hymnes aux échappatoires évoquées dans les salles d'introduction : échappatoires aux séductions de la haine ; aux divisions produites par la violence ; aux proliférations nihilistes ; à la soif du sang et du meurtre ; aux justifications du recours à la violence... Cette série d'échappatoires est bien constitutive d'un trésor à exploiter.

3. Un trésor à exploiter

Nos devanciers ont été affrontés aux mêmes questions.

Etudions les démarches qu'ils ont utilisées et imitons-les jusqu'à ce questionnement alléchant et vertigineux : la démocratie ne requiert-elle, n'exige-t-elle pas, que nous en cherchions les conditions dans les pratiques de la non-violence ?

4. Des propositions

Chaque page comporte des propositions pour tâcher de faire advenir, dans nos pratiques, nos recherches, nos expressions et nos pensées, de la cohérence autour d'un choix éthique qui permettrait d'engendrer un universel concret : la solidarité.

Ce qui pourrait bien relever d'un pari tellement difficile, qu'à première vue et seul ce serait comme s'acharner à rendre possible l'impossible. Page après page, la chaleur et la rigueur du propos invitent à tenter l'aventure. Aventure dont on voit bien qu'aucun lecteur solitaire ne peut imaginer de l'entreprendre en s'isolant. Qu'aucun citoyen solitaire ne peut l'entreprendre. C'est bien une lecture qui invite à des cohérences qui ne peuvent être assumées, qui ne peuvent générer des responsabilités, qu'en collectif coopérateur.

Imré Kertész, écrivain, citoyen du monde né en Hongrie, dont toute la vie a été une réponse à l'épreuve de la haine, constate : « La haine s'est cristallisée en visions du monde [...]. [...] d'aucuns croient soudain, pour de bon, que leur [haine] ne leur est pas suggéré par des forces extérieures, mais qu'elle surgit de leur propre âme, qu'elle est un besoin de leur âme : c'est là que commence l'irréparable malheur ». Chaque jour nous parle jusqu'à la nausée d'irréparables malheurs (Gandhi, quant à lui, signalait que chaque jour comportait aussi des milliards d'actes de tendresse). L'ouvrage de Marc Crépon nous propose, lui, des chemins pour échapper à l'impuissance devant ces irréparables malheurs. Vous comprendrez que mon envie de me mettre à l'œuvre soit une envie à partager.

Nous tous, qui lisons ce Lien inter-réseaux (LIR) qui fait écho à nos pratiques, n'est-ce pas ce que nous essayons, modestement, concrètement, localement... à travers le partage des savoirs par la réciprocité ?

*Marc Héber-Suffrin
Réseau d'Evry Centre-Essonne*

L'avez-vous lu ?...L'avez-vous lu ?...

« Apprendre par la réciprocité »

De Claire Héber -Suffrin

« Des outils pour apprendre par la réciprocité »

Coordonné par Claire Héber-Suffrin



« Apprendre par la réciprocité » (Chronique sociale 2016)

Préface et postface de Pierre Frackowiak. Dessins d'Eric Grelet

Proposer aux élèves, aux adultes qui veulent se former professionnellement à tous ceux qui s'engagent dans les apprentissages, d'apprendre par la réciprocité, c'est leur présenter des dynamiques cohérentes, des situations pédagogiques efficaces et des cheminements motivants.

Cet ouvrage s'appuie sur la description d'une réalité riche au quotidien (la réciprocité, nous l'avons tous expérimenté ! Nous avons tous vérifié que ça marche ! Et nous

ne savons pas en tirer les changements nécessaires dans nos institutions et nos façons de faire et d'être). Des expériences pédagogiques efficaces, l'école, premier lieu d'expérimentation, des pratiques, des recherches et des productions, celles des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs® et des témoignages impressionnants sur la réciprocité en actes.

Les fondements pédagogiques sous-jacents sont alors développés. Le cheminement personnel pour offrir et demander des savoirs est un cheminement d'apprentissage dans les deux rôles. Une ingénierie coopérative favorise la réussite des apprentissages. Un modèle théorique permet de réinterroger les pratiques et de les orienter.

Cela ne va pas sans des modalités pédagogiques à privilégier. Développer des compétences psychosociales, réinventer ensemble les démarches pédagogiques, transformer les métiers de l'éducation et de la formation.

Cet ouvrage est complété par « Des outils pour apprendre par la réciprocité » (Chronique sociale, 2016). Composé d'une **soixantaine de fiches-outils***, il permet de s'engager dans cette démarche, de l'expérimenter en l'adaptant au terrain choisi, de l'analyser et de l'enrichir.

***Fiches outils réalisées et /ou transmises par :** Kamel Abdeladi, Agnès Ballas, Christian Billères (†), Patricia Bleydorn-Spielewoy, Jean-Pierre Bocquel, Marie-Pierre Burger, Danielle Coles, Jacqueline Culetto, Nicole Desgropes, Thérèse Dubonnet, Alain Gervais, Daniel Hazard, Claire Héber-Suffrin, Marc Héber-Suffrin, Françoise Heinrich, Marie-Michèle Hilaire, Marie-Josèphe Hilaire, Bernadette Paradis, Jeanine Parisot, Monique Prin, Valérie Renard, Jacqueline Saint-Raymond Eloi, Tina Steltzlen, Maryannick van Den Abeele, Michel van Den Abeele.

« Ce nouveau livre est considéré par des spécialistes des questions d'éducation et de société comme un ouvrage majeur qui restera un repère pour l'histoire de l'éducation populaire et une référence pour l'éducation du futur » (Pierre Frackowiak, inspecteur honoraire de l'Education nationale, militant de la pédagogie).

Suivre le lien pour avoir un écho sur les livres présentés dans « l'expresso du café pédagogique »

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2016/09/15092016Article636095167481728885.aspx>

Sommaire LIR n° 26

- Page 1 : Edito
Pages 2 ... 6: « Plein feux sur » - L'Assemblée générale
Pages 7... 13 : Prix de la réciprocité - Sandrine Herman
Page 14 : Carnet de naissance - La Ferté-Saint-Aubin
Page 15 : Des nouvelles des anniversaires - Chablais - Beauvais
Page 16 : Des nouvelles des anniversaires - Lisieux
Page 17 : Des nouvelles des réseaux - Namur
Pages 18-19 : Des nouvelles des réseaux - Nivernais-Morvan
Page 20 : Des nouvelles des réseaux - Landivisiau
Page 21 : Des nouvelles des réseaux - Landivisiau - Pontarlier
Pages 22 - 23 : Des nouvelles des réseaux - Lisieux
Page 24 : Des nouvelles des réseaux - Lisieux (suite) - Bourges
Pages 26...28 : Des nouvelles des réseaux - Evry Centre-Essonne
Page 29 : Des nouvelles des réseaux - Bar-le-Duc - Lille
Page 30 : Des nouvelles des réseaux - Rochefort - Romorantin
Page 31 : Savoirs en fête - Avignon
Page 32 : Inter-réseaux - Fécamp
Page 33 - Inter-réseaux Ecole - Invitation
Page 34 : Des nouvelles des formations - Formations FORESCO
Page 35 : Des nouvelles des formations - Université d'automne
Page 36 : Des nouvelles des formations - Université d'automne (suite) - Formation au réseau de Grenoble
Page 37 : L'actu associative - Equipe d'animation 2017/2018 - Les commissions
Pages 38 - 39 : Tribune libre - Hommage à Christiane Coulon
Page 40 : Tribune libre - Château de Grésillon - L'avez-vous lu ? Note de lecture sur le livre « A l'épreuve de la haine »
Page 41 : L'avez-vous lu ? Note de lecture sur le livre « A l'épreuve de la haine » (Suite)
Page 42 : L'avez-vous lu ? « Apprendre par la réciprocité »



Dessin de Eric Grelet

www.ericgrelet-dessindirect.com/

Merci de faire parvenir les documents que vous voulez voir publiés à

jacqueline.saint.raymond.eloi@gmail.com

Pour le LIR n° 27 du mois de septembre 2017, date butoir de réception le 15 août !

N'hésitez pas à aller consulter le journal sur le site, il est en couleur !
Et veuillez encore nous excuser si, à la parution de ce LIR, certaines dates sont déjà passées.

FORESCO



(FORMATIONS RECIPROQUES - ECHANGES DE SAVOIRS - CREATIONS COLLECTIVES)

3 bis, cours Blaise Pascal 91000 Evry

Tél : 01 60 78 68 55 Courriel : foresco@orange.fr

Site : <http://www.rers-asso.org>

Agréée « Association nationale de jeunesse et d'éducation populaire »

Déclaration d'activité de prestataire de formation enregistrée sous le n° 11 91 06674 91 auprès du préfet de région d'Ile de France

Les partenaires de FORESCO

